

JOURNAL OFFICIEL

DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

PARAISANT LE SAMEDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENTS ET ANNONCES

Pour les abonnements et les annonces s'adresser au Directeur de l'Imprimerie Nationale à Rufisque. Les annonces doivent être remises à l'Imprimerie au plus tard le mardi. Elles sont payables d'avance.

Toute demande de changement d'adresse ainsi que les lettres demandant réponse devront être accompagnées de la somme de 30 francs.

TARIF DES ABONNEMENTS

	VOIE NORMALE		VOIE AÉRIENNE	
	Six mois	Un an	Six mois	Un an
Sénégal et autres États de l'ex-A. O. F.	1.700 frs	3.000 frs	2.800 frs	4.200 frs
France, ex-A. E. F., A. F. N.	1.900 frs	3.200 frs	3.300 frs	5.500 frs
Étranger	2.800 frs	4.000 frs	4.300 frs	8.000 frs
Prix du numéro, Année courante.	75 frs	—	Années antérieures	100 frs
Recommandé, Année courante.	170 frs	—	Années antérieures	195 frs
Avion recom., Année courante.	195 frs	—	Années antérieures	220 frs

ANNONCES ET AVIS DIVERS

Le ligne..... 75 francs

Chaque annonce répétée..... Moitié prix

(Il n'est jamais compté moins de 500 frs pour les annonces)

Compte postal 45-20 — DAKAR

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

DÉCRET

MINISTÈRE DES FINANCES ET DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

1970
19 octobre..... Décret n° 70-1173 fixant un guide-barème pour la classification des infirmités 443

PARTIE OFFICIELLE

DÉCRET

MINISTÈRE DES FINANCES ET DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

DECRET n° 70-1173 du 19 octobre 1970
fixant un guide-barème pour la classification des infirmités

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.

Vu la Constitution, notamment en ses articles 37 et 65;
Vu le code des pensions militaires d'invalidité, notamment en son article 18;
La Cour suprême entendue;
Sur le rapport du Ministre des Finances et des Affaires économiques,

DÉCRÈTE :

Article premier. — En application des dispositions de l'article 18 du code des pensions militaires d'invalidité, la classification des infirmités d'après leur gravité est établie conformément au guide-barème joint en annexe au présent décret.

Art. 2. — Le Ministre des Finances et des Affaires économiques est chargé de l'exécution du présent décret qui sera publié au Journal officiel.

Fait à Dakar, le 19 octobre 1970.

LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR.

Par le Président de la République :

Le Premier Ministre, Le Ministre des Finances
et des Affaires économiques,
ABDOU DIOUF. JEAN COLLIN.

GUIDE - BARÈME

Désignation des infirmités	Barème	
	Côté droit ‰	Côté gauche ‰
MEMBRES SUPÉRIEURS		
1. — DOIGTS ET MÉTACARPE.		
A. — Raideurs articulaires et ankyloses partielles.		
a) Pouce :		
Articulation inter-phalangienne	1 à 4	0 à 3
Articulation métacarpo-phalangienne	1 à 3	0 à 1
Articulation inter-phalangienne et métacarpo-phalangienne	1 à 8	3 à 6
b) Index :		
Articulation métacarpo-phalangienne 1 ^{re} ou 2 ^e articulation inter-phalangienne	1 à 5	0
Toutes les articulations (Index-raide)	5 à 10	4 à 8
c) Médius :		
Une seule articulation	0 à 2	0
Annulaire.		
Toutes les articulations	5 à 8	4 à 6
d) Auriculaire :		
Une seule articulation	0 à 1	0
Toutes les articulations	2 à 5	0 à 4
e) Quatre doigts :		
Avec gêne de l'extension (pouce libre)	10 à 15	8 à 12
Avec gêne de la flexion	20 à 30	15 à 20
f) Cinq doigts :		
Avec gêne de l'extension	10 à 20	8 à 15
Avec gêne de la flexion	30 à 40	20 à 30
B. — Ankyloses complètes (osseuses ou fibreuses très serrées)		
a) Pouce :		
Articulation carpo-métacarpienne	20	15
Articulation métacarpo-phalangienne	10	8
Articulation inter-phalangienne	5	4
Articulation métacarpo-phalangienne et inter-phalangienne	15	12
Toutes les articulations :		
— pouce en extension	30	25
— pouce en flexion	25	20
b) Index :		
Articulation métacarpo-phalangienne	5	4
Articulation de la 1 ^{re} et de la 2 ^e phalange ..	10	8
Articulation de la 2 ^e et de la 3 ^e phalange ..	3	1
Les deux dernières articulations	10	8
Les trois articulations	15	12
c) Médius :		
Articulation métacarpo-phalangienne	3	1
Articulation de la 1 ^{re} et de la 2 ^e phalange ..	7	5
Les deux dernières articulations	10	8
Les trois articulations	15	12
d) Annulaire :		
Articulation métacarpo-phalangienne	2	0
Articulation de la 1 ^{re} et de la 2 ^e phalange ..	5	4
Articulation de la 2 ^e et de la 3 ^e phalange ..	1	0
Les deux dernières articulations	10	8
Les trois articulations	12	9

N.B. — Le taux d'invalidité correspondant au membre supérieur droit doit être appliqué au membre supérieur gauche chez les gauchers et réciproquement.

Désignation des infirmités	Barème	
	Côté droit ‰	Côté gauche ‰
e) Auriculaire :		
Articulation métacarpo-phalangienne	1	0
Articulation de la 1 ^{re} et de la 2 ^e phalange ..	3	1
Articulation de la 2 ^e et de la 3 ^e phalange ..	1	0
Les deux dernières articulations	5	3
Les trois articulations	12	9
f) Tous les doigts	60	50
C. — Gêne fonctionnelle des doigts par cicatrices, adhérences, lésions tendineuses (à l'exclusion de la gêne fonctionnelle due à une atteinte articulaire ou à une affection nerveuse).		
a) Flexion permanente :		
Pouce	10 à 25	8 à 20
Index	5 à 15	4 à 12
Médius	5 à 15	4 à 12
Annulaire	5 à 12	4 à 9
Auriculaire	5 à 12	4 à 9
b) Extension permanente :		
Pouce	15 à 25	12 à 20
Index	10 à 15	8 à 12
Médius	5 à 15	4 à 12
Annulaire	5 à 12	4 à 9
Auriculaire	5 à 12	4 à 9
c) Impotence totale de la main :		
a) Par flexion ou extension permanente de tous les doigts y compris le pouce	60	45
b) Par flexion ou extension de trois doigts avec raideurs des autres, atrophie de la main ou de l'avant-bras et raideur du poignet	60	45
d) Rétraction schémique de Wolkman :		
a) Pouce atteint	60	50
b) Pouce libre	40	30
e) Maladie de Dupuytren (rétraction des deux derniers doigts)	20	10
D. — Pseudarthrose des doigts (avec large perte osseuse).		
a) Phalange unguéale :		
Pouce	5	4
Index	1 à 2	0
Autres doigts	1 à 2	0
b) Autres phalanges :		
Pouce	15	12
Index	10	8
Autres doigts	5	4
E. — Luxations irréductibles.		
a) Pouce :		
Phalangette	5	4
Métacarpo-phalangienne (suivant la mobilité restaurée)	10 à 25	8 à 20
Lors de cicatrices adhérentes de la paume et de raideur des autres doigts	30 à 40	20 à 30
b) Autres doigts :		
Phalangette	2 à 3	0 à 1
Phalangine et phalange (suivant la mobilité restaurée)	5 à 15	4 à 12
F. — Amputation ou désarticulation.		
a) Ablation isolée :		
Pouce :		
— Phalange unguéale	10	8
— Deux phalanges	30	20
— Deux phalanges et métacarpien	35	25

Désignation des infirmités	Barème		Désignation des infirmités	Barème	
	Côté droit ‰	Côté gauche ‰		Côté droit ‰	Côté gauche ‰
Index :			b) Fractures avec perte de substance osseuse sur l'un ou l'autre bord de la main; déviation secondaire de la main, écartement ou gêne motrice importante des doigts	10 à 20	12 à 15
— Phalange unguéale	5	4	c) Luxation :		
— Deux phalanges	10	8	Des deux derniers métacarpiens	15 à 20	12 à 15
— Trois phalanges	15	12	De tous les métacarpiens	30 à 40	20 à 30
Autres doigts :			III. — MAIN.		
— Phalange unguéale	1	0	A. — Perte d'une main.		
— Deux phalanges	5	4	a) Par désarticulation du poignet ou amputation très basse de l'avant bras		
— Trois phalanges	10	8	b) Par amputation atypique intra-carpienne ..	70	60
b) Ablation de deux doigts :			c) Par désarticulation des cinq métacarpiens ..		
Phalangette de pouce et deux dernières phalanges de l'index :			d) Par amputation intra-carpienne		
— Avec mobilité complète des moignons ..	20	15	e) Par ablation du pouce et des quatre doigts ..		
— Sans mobilité des moignons	30	20	B. — Perte des deux mains		
Avec les métacarpiens correspondants :			C. — Perte de l'usage de la main par ankylose du poignet (voir poignet)		
— Pouce et index	50	40	D. — Main-bote, radiale ou cubitale (consécutive à une large perte de substance d'un des os de l'avant-bras, suivant le degré de déviation latérale et la gêne apportée à la mobilité des doigts)	20 à 40	15 à 30
— Autres doigts mobiles faisant préhension avec la paume	45	35	IV. — POIGNET.		
— Autres doigts déviés ou peu mobiles ..	50 à 60	40 à 45	A. — Raideurs articulaires et ankyloses partielles.		
— Index et autre doigt	35	25	a) Raideurs de l'extension et de la flexion	5 à 8	4 à 6
— Médus et annulaire	20	15	b) Raideurs de la pronation et de la supination ..	5 à 10	4 à 8
— Annulaire et auriculaire	20	15	c) Raideurs en pronation		
Avec ou sans métacarpiens, mais avec raideur très prononcée du pouce et des autres doigts et atrophies de la main	50	40	d) Raideurs en supination	10 à 20	8 à 15
Pour les ablations partielles et simultanées de deux doigts de la même main, additionner les évaluations indiquées plus haut.			e) Raideurs combinées		
c) Ablation de trois doigts :			f) Raideurs en flexion exagérée		
Avec métacarpiens correspondants :			B. — Ankyloses complètes.		
— Pouce, index, médus	50 à 60	40 à 45	a) En extension et demi-pronation, pouce en dessus, pouce et doigts mobiles	20	15
— Pouce et deux autres doigts	50	40	b) En extension et pronation complète, doigts mobiles	25	20
— Index et deux autres doigts (suivant état de mobilité du pouce et de l'index).	40 à 50	30 à 40	c) En extension et pronation complète, doigts raidis	40	30
— Avec immobilisation du pouce et du doigt restant	60	45	d) En extension et supination, suivant le degré de mobilité des doigts	40 à 50	30 à 40
Sans les métacarpiens :			e) En flexion et pronation, suivant le degré de mobilité des doigts	45 à 60	35 à 45
— Pouce, index, annulaire			f) En flexion et supination, doigts mobiles	50	40 à 50
— Pouce, index, auriculaire			à l'usage de la main)	60	45
— Pouce, médus, annulaire			à l'usage de la main)		
— Pouce, médus, auriculaire			C. — Pseudarthrose (poignet ballant).		
— Pouce, annulaire, auriculaire	40	30	A la suite des larges résections ou des grandes pertes de substance traumatique du carpe.	40	30
— Index et deux autres doigts (avec mobilité conservée du pouce et du doigt restant)	30	20	D. — Désarticulations (voir main)	70	60
— Avec immobilisation du pouce et du doigt restant	60	45	V. — AVANT-BRAS.		
d) Ablation de quatre doigts :			A. — Fractures (séquelles).		
Pouce et trois autres doigts autres que l'index.	50 à 60	40 à 45	a) Perte de substance d'un des os de l'avant-bras entraînant une main bote (voir main-bote).		
Quatre doigts avec pouce restant et mobile ..	45	35	b) Inflexion latérale ou antéro-postérieure des deux os avec gêne consécutive des mouvements de la main	5 à 10	4 à 12
Quatre doigts avec pouce immobile	60	45	c) Limitation des mouvements de torsion :		
Ablation des quatre premiers doigts			1. Pronation conservée et supination abolie ..	5 à 10	4 à 8
e) Ablation de cinq doigts à une main (voir main).			2. Pronation abolie et supination conservée ..	10 à 15	8 à 12
f) Ablation simultanée aux deux mains :					
Des dix doigts	90	90			
Des pouces et tous les autres doigts à l'exception d'un seul	85	85			
Des pouces et de trois ou quatre doigts	85	85			
Des deux pouces	60	60			
Des deux pouces et un index	80	80			
Des deux pouces et des deux index					
Des deux pouces, un index et un médus ..	70	70			
Des deux pouces et de trois ou quatre doigts autres que les index					
II. — MÉTACARPE.					
a) Cal difforme, saillant et gêne motrice des doigts correspondants	5 à 15	4 à 12			

Désignation des infirmités	Barème		Désignation des infirmités	Barème	
	Côté droit ‰	Côté gauche ‰		Côté droit ‰	Côté gauche ‰
d) Suppression des mouvements de torsion avec immobilisation.			VII. — BRAS.		
1. En demi-pronation, pouce en dessus	15	12	A. — Cals.		
2. En pronation complète	25	20	a) Avec déformation et atrophie musculaire	10 à 30	8 à 25
3. En supination	35	25	b) Avec raccourcissement considérable entraînant gêne fonctionnelle des muscles par le rapprochement insuffisant de leurs insertions.		
e) Cals vicieux :			B. — Pseudarthrose.		
1° Extrémité inférieure du radius (pénétration des fragments impossible à corriger, avec lésions articulaires et tendineuses)	85	75	a) Au niveau de la partie moyenne du bras	40	30
2° Du cubitus ou du radius (voir ci-dessus, suppression des mouvements de torsion).			b) Au voisinage de l'épaule ou du coude	50	40
B. — Pseudarthrose.			C. — Amputation (si amputation inappareillable, voir mutilation inappareillable).		
a) Des deux os :			a) Amputation du bras	95	85
Serrée	10	8	b) Amputation sous-tubérosité	95	85
Lâche (avant-bras ballant)	40	30			
b) D'un seul os :			VIII. — EPAULE.		
Serrée	0 à 5	4	A. — Cicatrice de l'aisselle (limitant l'adduction)		
Lâche	5 à 10	8	a) Bras collé au corps	30 à 40	25 à 30
C. — Amputation de l'avant-bras	70	60	b) Adduction de 10° à 45°	20 à 30	15 à 25
VI. — COUDE.			c) Adduction de 45° à 90°	20	15
A. — Cicatrices limitant l'extension.			d) Adduction jusqu'à 90° mais sans possibilité d'élévation	10	8
A 135°	10	8	B. — Raideurs articulaires.		
A 90°	20	15	a) Portant principalement sur la propulsion et l'adduction	10 à 30	8 à 25
A 45°	40	30	b) Cas graves avec angle de mobilité conservé défavorable	10 à 35	20
A moins de 45°, l'avant-bras étant maintenu en flexion à angle très aigu	50	40	C. — Ankyloses complètes.		
B. — Raideurs articulaires.			a) Avec mobilité de l'omoplate	35	25
a) Le mouvement conservé évolue dans la position favorable :			b) Avec fixation de l'omoplate	45	35
Flexion active entre 110° et 75°	10	8	c) Avec périarthrite douloureuse	60	50
Flexion active entre 75° et flexion complète.	20	15	D. — Périarthrite chronique douloureuse.		
b) Le mouvement conservé évolue dans la position défavorable : extension active de 110° à 180°.	30	25	a) Suivant le degré de limitation des mouvements.	5 à 25	4 à 20
c) Limitation ou suspension des mouvements de torsion (voir avant-bras).			b) Avec mouvements abolis et atrophie marquée.	35	25
C. — Ankyloses incomplètes (numéro-cubitale complète avec conservation des mouvements de torsion).			E. — Pseudarthrose (consécutive à des résections larges ou à des pertes de substance osseuse étendues épaule ballante)	60	45
a) Position favorable :			F. — Luxation récidivante de l'épaule (luxation irréductible)	10 à 30	8 à 25
En flexion entre 110° et 75°	25	20	G. — Mutilations graves (si mutilation inappareillable)		
En flexion à angle aigu à 45°	30	25	a) Désarticulation de l'épaule	95	85
b) Position défavorable en extension entre 110° et 180°	45	35	b) Amputation interscapulo-thoracique	95	85
D. — Ankyloses complètes (abolition des mouvements de flexion, d'extension, de pronation et de supination).			c) Pertes des deux membres supérieurs	100	100
a) Position favorable :			IX. — CLAVICULE.		
En flexion entre 110° et 75°	35	25	A. — Séquelle de fracture.		
En flexion à angle aigu à 45°	40 à 45	30 à 40	a) Fracture simple consolidée :		
b) Position défavorable en extension entre 110° et 180°	50	45	Avec cal plus ou moins saillant et raideur de l'épaule	5 à 15	4 à 12
E. — Cals vicieux de l'olecrâne.			Avec périarthrite		
a) Cal osseux ou fibreux court, avec bonne extension et flexion peu limitée	5	4	b) Fracture double :		
b) Cal fibreux long, avec extension active complète mais faible, et flexion peu limitée	10	8	Bien consolidée	8 à 25	8 à 25
c) Cal fibreux long, avec extension active presque nulle et atrophie notable du triceps	20	15	Avec cal saillant et raideur des épaules	10 à 30	10 à 30
F. — Luxations irréductibles du coude.			Avec périarthrite		
G. — Pseudarthrose (consécutive à de larges pertes de substance osseuse ou à des résections étendues du coude).			c) Cas difformes avec compression nerveuse :		
a) Avec coude mobile en tous sens, extension active nulle et flexion active conservée	30 à 40	25 à 30	Simple fourmillement		
b) Avec coude ballant	50	40	Phénomènes douloureux et paralysie localisée.		
H. — Désarticulation du coude	80	70	Paralysie étendue (voir nerfs)		
			B. — Luxation non réduite.		
			a) Externe	0 à 5	0 à 4
			b) Interne	0 à 10	0 à 8
			C. — Pseudarthrose.		

MEMBRES INFÉRIEURS

Les deux membres inférieurs sont considérés comme ayant une utilité fonctionnelle équivalente.

Désignation des infirmités	Barème %
I. — ORTEILS.	
A. — Raideurs articulaires	0 à 5
B. — Ankyloses complètes.	
a) Gros orteils :	
Ankylose en rectitude, dans le prolongement du pied (bonne position)	5
Ankylose en flexion ou hyperextension (mauvaise position)	10 à 15
b) Autres orteils :	
Ankylose en position rectiligne favorable ..	
Ankylose en position défavorable, hyperextension, flexion ou chevauchement	0 à 15
C. — Amputation et désarticulation.	
a) Gros orteil :	
Une phalange	2
Deux phalanges	5
Deux phalanges et métatarsien	20
b) Autres orteils :	
Une phalange	0
Un orteil en totalité	0
c) Ablation simultanée :	
Gros orteil et deuxième	7
Gros orteil, deuxième et troisième	8
Deuxième, troisième et quatrième	4
Les trois derniers	5
Tous les orteils	20 à 30
II. — PIED.	
A. — Amputations et désarticulations des métatarsiens.	
a) Un métatarsien	5
b) Les deux premiers	20
c) Les trois derniers	25
d) Tous les métatarsiens (Lisfranc)	30
B. — Amputation et désarticulation du tarse.	
a) Amputation médiotarsiens (Chopart) :	
Avec bonne attitude et mobilité suffisante du moignon	35
Avec mauvaise attitude par bascule du moignon	40
Avec marche sur l'extrémité du moignon	40
Marche impossible sur le moignon	45
b) Sous-astragalienn (Richard)	45
c) Atypique intra-tarsienne de Pirogoff	50
d) Sous-astragalienn avec marche impossible sur le moignon	50
C. — Séquelles de fractures ou de luxation.	
a) Pied plat traumatique	10 à 20
b) Plante du pied affaissée et douloureuse	20 à 30
c) Déviation du pied en dedans ou en dehors, rotation (pied bot traumatique)	30 à 50
d) Pied bot traumatique, avec déformation considérable et fixe, immobilité des orteils, atrophie de la jambe (impotence du pied)	
e) Déformation par :	
— Fracture ou luxation de l'astragale	
— Fracture du calcaneum	
— Fracture du scaphoïde	
— Fracture ou luxation des cunéiformes	
— Fracture ou luxation du cuboïde et des métatarsiennes	

Désignation des infirmités	Barème %
D. — Cicatrices de la plante du pied incurvant la pointe ou l'un des bords	10 à 40
E. — Talalgie chronique consécutive à exostoses sous-calcaneennes, ostéite chronique, bursite.	10 à 30
III. — COUP DE PIED. (articulation tibio-tarsienne)	
A. — Raideurs articulaires.	
a) Avec angle de mobilité favorable (15° autour de l'angle droit)	0 à 10
b) Avec angle de mobilité défavorable (pied talus équien)	10 à 30
B. — Ankyloses complètes.	
a) A angle droit, sans déformation du pied et avec mobilité suffisante des orteils	
b) A angle droit avec déformation ou atrophie du pied et gêne des mouvements des orteils ..	20 à 30
c) En attitude vicieuse du pied	30 à 45
C. — Désarticulation.	
(si désarticulation inappareillable)	
a) Désarticulation tibio-tarsienne (Syme-Guyon).	55 à 85
b) Amputation des deux pieds	80 à 100
IV. — JAMBE.	
A. — Cals vicieux malléolaires.	
a) Déplacement du pied en dedans, la marche se faisant sur le bord externe du pied	20 à 40
b) Déplacement du pied en dehors, la marche se faisant sur la partie interne de la plante ou le bord interne du pied	20 à 45
B. — Vicieux diaphysaires.	
a) Consolidation rectiligne, avec raccourcissement de 3 à 4 centimètres, gros cal saillant, atrophie plus ou moins accusée	15 à 25
b) Consolidation angulaire, avec déviation de la jambe en dehors ou en dedans, déviation secondaire du pied, raccourcissement de plus de 4 centimètres, marche possible ...	30 à 40
c) Consolidation angulaire ou raccourcissement considérable, marche impossible	60
C. — Cals vicieux de l'extrémité supérieure.	
Avec forte déviation angulaire en avant ou latérale.	
d) Pseudarthrose des deux os	30 à 40
e) Amputation	60
(si amputation non appareillable, voir mutilation inappareillable)	65 à 85
V. — ROTULE.	
A. — Séquelles de fracture.	
a) Cal osseux ou fibreux court, bonne extension, flexion peu limitée	10
b) Cal fibreux long, extension active complète, mais faible, flexion peu limitée	20
c) Cal fibreux long, extension active presque nulle, atrophie notable de la cuisse	40
B. — Ablation de la rotule (patellectomie).	
a) Genoux libre, atrophie notable du triceps et extension insuffisante	30 à 40
b) Combinée à raideur du genoux (voir genoux).	
C. — Pseudarthrose avec amyotrophie et conservation des mouvements.	

Désignation des infirmités	Barème %	Désignation des infirmités	Barème %
VI. — GENOUX.		B. — Ankylose complète.	
A. — Cicatrices du creux poplite avec extension limitée.		a) En rectitude	75
a) Entre 135° et 170°	10 à 30	b) En mauvaise attitude (flexion, adduction, rotation)	
b) Entre 90° et 135°	30 à 50	c) Des deux hanches	100
c) Jusqu'à 90° au moins	50 à 60	d) Ankylose simultanée des deux hanches et de la presque totalité des articulations grandes et petites des membres supérieurs et inférieurs par suite d'affection rhumatismale	
B. — Raideurs articulaires		5 à 30	
C. — Ankyloses complètes.		C. — Luxation irréductible de la hanche.	
a) En extension complète à 180° ou presque complète (jusqu'à 135°)		D. — Pseudarthrose consécutive à de grandes pertes de substance osseuse	
Position favorable	35		70
b) En flexion de 135° à 30°, position défavorable.	60	IX. — MUTILATIONS IMPORTANTES (si non appareillables)	
D. — Hydarthrose.		A. — Désarticulation de la hanche	95
a) Chronique à poussées récidivantes ou amyotrophie marquée	10 à 30	B. — Amputation des deux membres inférieurs ..	100
b) Chronique double volumineuse avec amyotrophie bilatérale	30 à 40	C. — Amputation d'un membre inférieur et d'un membre supérieur quelle que soit leur combinaison	90
E. — Cals vicieux déterminant ankylose en extension.		(Si toutefois le taux de l'une des deux, pris isolément n'est pas supérieur à 90 p. 100).	
Avec genoux valgum ou avec genou varum	50	I. — DÉFIGURATION (voir défiguration et blessure à la tête)	
F. — Luxation irréductible du genou.		L'atteinte concomitante d'un organe doit faire considérer qu'il existe deux infirmités. Indiquer le taux d'invalidité de chacune d'elles. Exception : les vastes mutilations de la face (voir pour la défiguration)	10 à 100
G. — Pseudarthrose (par résection).			
a) Genou non ballant et raccourcissement inférieur à 6 centimètres	50	II. — VASTES MUTILATIONS DE LA FACE.	
b) Genou ballant	60	(Ajouter au taux unique ci-dessous le taux d'invalidité de la défiguration concomitante pour avoir le taux global de l'invalidité qui est de ce fait unique).	
H. — Désarticulation (si non appareillable)		70	
VII. — CUISSE.		A. — Perte des deux maxillaires supérieurs avec perte de l'arcade dentaire de la voûte palatine et du squelette nasal	90 à 100
A. — Raecourcissements.		B. — Perte du maxillaire inférieur dans la totalité de sa portion dentaire	90 à 100
a) De 1 à 4 centimètres sans lésions articulaires ni atrophie musculaire	5 à 10	C. — Perte d'un maxillaire supérieur.	
b) De 3 à 6 centimètres avec atrophie musculaire moyenne, sans raideurs articulaires	20	a) Avec communication bucco-nasale et perte de l'arc mandibulaire	100
c) De 3 à 6 centimètres avec atrophie musculaire moyenne et raideurs articulaires accusées.	30	b) Avec conservation de l'autre et conservation de l'arc mandibulaire	70
d) De 6 à 9 centimètres avec atrophie musculaire moyenne et raideurs articulaires	30 à 50	c) Avec communication bucco-nasale et perte de substance plus ou moins étendue de l'arc mandibulaire	70 à 90
e) De 6 à 9 centimètres avec déviation angulaire externe, atrophie musculaire très accusée et la flexion du genou ne dépassant pas 135°.	60	D. — Lésions ci-dessus avec lésions cicatricielles ou perte de substance de la langue	100
f) De 9 à 10 centimètres	60	III. — MUTILATIONS LIMITÉES DU MAXILLAIRE SUPÉRIEUR.	
g) Supérieur à 10 centimètres	65	A. — Pseudarthrose.	
h) Supérieur à 10 centimètres avec déviation angulaire externe et raideur de la hanche (lésion portant sur le 1/3 sup. la région trochantérienne ou le col)	60 à 65	a) Maxillaire mobile avec mastication impossible (disjonction cranio-faciale)	60 à 80
B. — Cal vicieux consolidant en crosse une fracture sous-trochantérienne et accompagné de grands raccourcissements et de douleurs.		b) Un fragment de maxillaire mobile et un fragment fixe, suivant la possibilité de la mastication	20 à 50
	70	B. — Perte de substance.	
C. — Pseudarthrose		a) De la voûte palatine avec conservation des arcades dentaires	10 à 30
D. — Amputation (si non appareillable ou appareillage mal toléré, voir mutilation inappareillable).		b) De la voûte palatine et du voile	40 à 60
a) Sous-trochantérienne	95		
b) A un niveau inférieur	75 à 95		
VIII. — HANCHE.			
A. — Raideurs articulaires.			
a) Angle favorable (de la verticale à 45°)			
b) Angle défavorable			

Désignation des infirmités	Barème %	Désignation des infirmités	Barème %
c) De la voûte palatine et d'une portion de l'arcade dentaire (suivant l'importance de la communication avec le nez et les sinus maxillaires; à son degré maximum, cette mutilation rejoint la perte totale du maxillaire supérieur)	30 à 40	II. — DENTS.	
C. — Consolidation vicieuse.		A. — Perte des dents.	
Suivant le degré de l'engrènement des dents restantes et leur valeur de mastication	15 à 30	a) Coefficient de mastication supérieur à 40 p. 100 : Prothèse possible 10 Prothèse difficile et défectueuse 10 à 20	
IV. — MUTILATIONS LIMITÉES DU MAXILLAIRE INFÉRIEUR.		b) Coefficient de mastication inférieur à 40 p. 100 : Prothèse possible 10 à 20 Prothèse insuffisante 20 à 40	
A. — Pseudarthrose.		B. — Polycarie. Pyorrhée	10 à 20
a) Pseudarthrose très lâche avec vaste perte de substance osseuse des dents ou persistance d'une ou deux molaires seulement sans engrènement avec leurs antagonistes	60 à 85	NEZ ET SINUS	
b) Pseudarthrose moins lâche avec persistance de quelques dents permettant une certaine mastication	40 à 85	I. — MUTILATIONS EXTÉRIEURES.	
c) Pseudarthrose peu étendue et serrée suivant le degré de conservation de la force masticatrice et suivant le coefficient dentaire	20 à 40	a) Mutilation de l'aile du nez	10
d) Pseudarthrose de la branche montante par grosse perte de substance avec déviation du maxillaire, suivant le degré de la force masticatrice et du trouble de l'articulé dentaire ..	10 à 20	b) Mutilation de la sous-cloison	10
B. — Consolidations vicieuses.		c) Mutilation du lobule	10
Suivant le degré de l'engrènement des dents restantes et leur valeur de mastication	15 à 30	d) Destruction de la superstructure du nez (affaissement de la racine du nez) avec intégrité de la peau et possibilité d'opération esthétique. Suivant l'importance des troubles fonctionnels	15 à 20
V. — ARTICULATION TEMPORO-MAXILLAIRE.		e) Destruction de la superstructure du nez (affaissement de la racine du nez) avec altération du revêtement cutané et difficulté d'opération esthétique	30
a) Ankylose complète, bloquant le maxillaire inférieur, alimentation liquide seule possible ...	100	f) Destruction de la superstructure du nez (disparition de l'avant cartilagineux) avec grosse difficulté d'opération esthétique	35
b) Luxation irréductible : suivant le degré de gêne fonctionnelle et l'engrènement dentaire.	10 à 50	g) Destruction complète de la pyramide nasale	40
c) Luxation récidivante : suivant la fréquence des récidives et suivant la gêne fonctionnelle ...	5 à 20	h) Perte du nez extérieur sans sténose nasale	20 à 30
VI. — CONSTRICTION DES MACHOIRES. (Voir taux d'invalidité de la cause provocatrice)		i) Mutilation partielle du nez sans sténose nasale	
a) Ouverture permettant le passage des aliments liquides et demi-liquides, c'est-à-dire ouverture de 10 millimètres et au-dessous	20 à 60	II. — LÉSIONS STÉNOSANTES DU NEZ.	
b) Ouverture de 10 à 30 millimètres et avec possibilité de mastication	5 à 20	A. — Associées à une mutilation extérieure.	
c) Troubles surajoutés par brides cicatricielles labiales entravant l'hygiène buccale, la phononciation et cause de sialorrhée, etc... ..	20 à 50	a) Sténose unilatérale. } Majoration des chiffres précédents de	5 à 10
BOUCHE		b) Sténose bilatérale. }	
I. — LANGUE.		c) Moignon nasal cicatriciel consécutif à un boitement du nez avec sténose nasale.	65
a) Amputation partielle de la langue, très léger degré de gêne de la parole, de la mastication de la déglutition	10 à 30	B. — Sans mutilation extérieure.	
b) Amputation étendue avec gêne fonctionnelle.	35 à 75	a) Sténose unilatérale	0 à 10
c) Amputation totale	80	b) Sténose bilatérale	
d) Paralysie de la langue, sensibilité et mobilité (voir neurologie).	100	III. — ANOSMIE.	
e) Cancer inopérable		a) Par obstacle mécanique gênant le passage du courant aérien	0 à 5
		b) Par paralysie du nerf olfactif	5 à 10
		IV. — SINUSITES.	
		a) Sinusite maxillaire : — unilatérale 0 à 5 — bilatérale 0 à 10	
		b) Sinusite maxillaire uni ou bilatérale avec ostéite ou projectile inclus : majorer le taux ci-dessus de	5 à 10
		c) Sinusite fronto-ethmoïdale : — unilatérale 15 à 20 — bilatérale 20 à 40	

Désignation des infirmités	Barème %
III. — SÉQUELLES DE TRAUMATISME. (Se baser sur les symptômes résiduels quelle qu'en soit la cause et évaluer isolément tout symptôme relevant de la même cause que l'invalidité laryngotrachéale).	
a) Dysphonie seule	5 à 20
b) Aphonie sans dyspnée	20 à 40
c) Dyspnée d'effort	30 à 50
d) Dyspnée bilatérale	20 à 70
e) Dyspnée interdisant toute fatigue	60 à 80
f) Laryngostomie et trachéotomie	100
g) Cicatrice déformante extérieure de la région laryngée	10 à 40
IV. — CANCER DU LARYNX. — PHARYNX. — ŒSOPHAGE.	
A. — <i>Pharyngite, rhinopharyngite amygdalite</i>	0
B. — <i>Tuberculose pharyngée</i>	100
C. — <i>Cancer du pharynx</i>	100
D. — <i>Adhérence du voile du palais et de la voute palatine au pharynx supérieur créant gêne respiratoire et surdité (indemniser séparément la surdité)</i>	30 à 40
E. — Rétrécissement.	
1° De l'oropharynx : N'entraînant qu'une légère gêne à la déglutition	10 à 20
Créant une sténose cicatricielle réunissant en un seul bloc pharynx inférieur et larynx	100
2° De l'œsophage : Simple (traumatique)	30 à 60
Avec gastrostomie	100
Avec fistule œsophagienne	100
F. — <i>Fistule persistante ou rétrécissement du pharynx et de l'œsophage.</i>	
YEUX	
I. — ALTÉRATION DE LA FONCTION VISUELLE	
A. — Cécité.	
a) Cécité complète. V — O, avec abolition du réflexe lumineux	100
b) Quasi-cécité ou cécité pratique : (V — 1/20 pour un œil V — 1/20 pour l'autre)	100
B. — Perte complète de la vision d'un seul œil.	
a) Perte de la vision d'un œil sans difformité apparente	30
b) Ablation ou altération du globe : — avec prothèse possible	35
— sans prothèse possible	40
c) Avec défiguration : considérer isolément les deux infirmités (voir si la perte ou l'atrophie du globe oculaire constitue une infirmité défigurante).	

C. — Diminution de la vision des deux yeux.

Degré de vision près correction	Barème									
	8-9/10	7/10	5/10	4/10	3/10	2/10	1/10	1/20	Moins de 1/20	Énucléation prothèse
8-9/10	0	3	6	8	10	17	23	28	30	35
7/10	3	5	8	11	13	18	25	30	35	40
5/10	6	8	11	15	20	25	30	40	45	50
4/10	8	11	15	20	25	30	35	45	50	53
3/10	10	13	20	25	30	35	45	55	60	65
2/10	17	18	25	30	35	50	60	70	80	85
1/10	23	25	30	35	45	60	80	90	100	100
1/20	28	30	40	43	55	70	90	100	100	100
Moins de 1/20..	30	35	45	48	60	80	100	100	100	100
Enucléation prothèse..	35	40	50	53	65	85	100	100	100	100

NOTA. — Lorsque la vision maxima de l'œil atteint, et de cet œil seul, ne sera obtenue qu'à l'aide de sphériques ou de cylindriques, il y aura lieu d'ajouter 5 p. 100.

Acuite	de 1 à 2/3	1/2	1/3	1/4	1/5	1/7	1/10	1/15	1/20	0
de 1 à 2/3.	0	0	5	10	10	15	15	20	20	25
1/2	0	5	10	10	15	20	25	25	30	35
1/3	5	10	25	25	30	30	30	40	45	55
1/4	10	10	25	40	40	45	50	55	60	65
1/5	10	15	30	40	55	60	65	70	75	80
1/7	15	20	30	45	60	70	75	80	85	90
1/10	15	25	35	50	65	75	85	90	95	95
1/15	20	25	40	55	70	80	90	95	95	95
1/20	20	30	45	60	75	85	95	95	100	100
0	25	35	55	65	80	90	95	95	100	100

Désignation des infirmités	Barème %
D. — Champ visuel.	
a) Rétrécissement concentrique du champ visuel : (taux à ajouter à celui de l'invalidité de l'acuité visuelle centrale).	
30° : — Un seul œil	5
— Les deux yeux	20
Moins de 10° : — Un seul œil	15
— Les deux yeux	70 à 80
b) Scotomes centraux : (le taux doit se confondre avec celui attribué à la baisse de la vision). — Un seul œil	20 à 30
— Les deux yeux	80 à 100
c) Hémianopsie avec conservation de la vision centrale :	
Hémianopsie homonyme droite ou gauche	35
Avec participation de la fonction maculaire mais intégrité de l'acuité visuelle, ajouter	5
Hémianopsie hétéronyme :	
— nasale	10
— bitemporale	70 à 80
Hémianopsie horizontale :	
— supérieure	15
— inférieure	50

Désignation des infirmités	Barème ‰	Désignation des infirmités	Barème ‰
Hémianopsie en quadrant : — supérieure — inférieure	10 25	h) Lagophthalmie par paralysie faciale : Un œil. Les deux yeux.	
Ajouter le taux d'invalidité de l'hémianopsie en quadrant à celui de l'hémianopsie horizontale dans les cas où 3 quadrants du C.V. ont disparu.		i) Voies lacrymales (curabilité opératoire) : Larmoiement Un œil. Aux deux yeux.	0 à 10
Hémianopsie chez un borgne avec conservation de la vision centrale : — nasale — inférieure — temporale	70 80 90	COU	
d) Hémianopsie avec perte de la vision centrale uni ou bilatérale : ajouter les taux inhérents aux deux infirmités sans que le total puisse dépasser 100 p. 100.		a) Déviation par rétraction musculaire ou cicatrice étendue (torticolis, inflexion antérieure)	10 à 30
E. — Vision binoculaire ou simultanée.		b) Inflexion antérieure maximum : menton en contact avec le sternum	40 à 60
a) Diplopie	20	c) Déviation d'origine vertébrale (voir colonne vertébrale)	
b) Diplopie dans la partie inférieure du champ	25	I. — FRACTURE DU STERNUM.	
II. — CAS PARTICULIERS.		a) Fracture isolée du sternum avec enfoncement, sans lésions profondes et suivies de douleurs qui empêchent tous efforts violents	10 à 20
A. — Paralysie de l'accommodation et du sphincter irien.		b) Avec lésions profondes du cœur, des vaisseaux, des poumons (voir ces mots).	
Ophtalmoplégie interne : — Unilatérale — Bilatérale	10 à 15 20 à 25	II. — FRACTURE DE COTES.	
B. — Cataractes.		A) Suivant la déformation et le degré des gênes fonctionnelles	0 à 2 P
a) Non opérables et non opérées : voir acuité visuelle.		a) Non compliquée.	
b) Opérées ou résorbées : voir acuité visuelle, mais si V. après correction, ou (V. de l'œil non cataracté), ajouter en plus, sans que l'invalidité dépasse 30 p. 100	15	b) Avec gêne des mouvements par consolidation vicieuse.	
C. — Autres affections. (calculer invalidité d'après acuité visuelle)		c) Avec névralgies intercostales.	
III. — ANNEXES DE L'ŒIL.		d) Avec déformation thoracique et gêne respiratoire.	
A. — Paupières et voies lacrymales.		B. — Fracture d'un grand nombre de côtes.	
a) Déviation des bords palpébraux (entropion, trichiasis, ectropion, cicatrices vicieuses, symblépharon, ankyloblépharon), ajouter à la diminution de la vision et à la défiguration éventuelle....	5 à 25	III. — SÉQUELLES OPÉRATOIRES : THORACOTOMIE, THORACOPLASTIE, ETC. (Voir thoracoplastie)	
b) Mêmes lésions : A un œil. Aux deux yeux.		IV. — HERNIES.	
B. — Autres annexes.		a) Inguinale De force De faiblesse	10 à 20
a) Destruction de l'orbite (voir défiguration)		b) Crurale De force De faiblesse	10 à 30
b) Paralysie d'un nerf oculo-moteur (voir diplopie, et système nerveux)		c) Bilatérale	
c) Paralysie totale des muscles de l'œil ..		d) Epigastrique	10 à 20
d) Névralgies très douloureuses	15 à 25	e) Hernie inguinale ou crurale, unique ou double, lorsqu'elle est irréductible ou présente des difficultés exceptionnelles de contention.	
e) Lésion de la V ^e paire : syndrome neuro-paralytique. Ajouter au taux d'invalidité de l'acuité visuelle	15	V. — CICATRICES ET ÉVENTRATIONS.	
f) Ptosis (invalidité opératoire) suivant le degré où la pupille ne pourra être découverte : — Un œil — Les deux yeux	5 à 25 20 à 70	a) Cicatrices sans hernie ni éventration, très larges et adhérentes limitant les mouvements du tronc	10 à 30
g) Lagophthalmie cicatricielle ou paralytique : ajouter aux troubles pour un œil.	10	b) Cicatrice avec hernie localisée	10 à 20
		c) Cicatrice avec éventration	30 à 60
		d) Éventration sans cicatrice, par rupture musculaire étendue	10 à 40
		e) Éventration hypogastrique	10 à 20
		f) Paralysie partielle des muscles de l'abdomen : Par lésion des nerfs de la paroi Avec éventration lombaire concomitante	5 à 10 10 à 20
		g) Éventration lombaire avec ou sans paralysie partielle des muscles de l'abdomen	20

Désignation des infirmités	Barème %	Désignation des infirmités	Barème %	
COLONNE VERTEBRALE		BASSIN		
I. — LÉSIONS TRAUMATIQUES (Séquelles de).		I. — LUXATION IRRÉDUITE DU PUBIS OU RELACHEMENT ÉTENDU DE LA SYMPHYSE PUBLIENNE		
A. — Fractures et luxations latentes	10 à 30		20 à 40	
B. — Déviation scoliotique ou cyphotique.		II. — RELIQUATS DE FRACTURE.		
a) Non douloureuse	0 à 9	a) Douleur persistante et gêne dans la marche et les efforts	10 à 20	
b) Douloureuse :		b) Mêmes troubles avec raccourcissement et déviation des membres inférieurs	30 à 50	
1° Douleurs ostéo-articulaires : pesanteurs, tiraillements localisés au rachis, calmés par le repos	10 à 20	c) Avec troubles parétiques concomitants ou complications urinaires		
2° Douleurs à forme de névralgies radiculaires, violentes, intermittentes ou paroxystiques, lancinantes irradiant le long des nerfs intercostaux ou des nerfs des membres	15 à 40	d) Avec lésion uréthro-vésicale (voir urètre et vessie).		
C. — Immobilisation partielle de la tête et du tronc (avec ou sans déviation).	1 à 15	SYSTEME NERVEUX		
a) Sans douleurs		I. — LÉSIONS TRAUMATIQUES DES NERFS PÉRIPHÉRIQUES.		
b) Avec douleurs.	15 à 25	A. — Membre supérieur.		
Ostéo-articulaires	20 à 40	a) Paralysie totale du membre inférieur	90	90
Névralgiques		b) Paralysie radiculaire, supérieure (type Duchenne-Erb) comprenant deltoïde biceps brachial antérieur, coraco-brachial, long supinateur	55	45
c) Avec déviation très prononcée et en position très gênante	45	c) Paralysie radiculaire supérieure (type Klumpke) comprenant les muscles fléchisseurs des doigts ainsi que les petits muscles de la main	60	50
D. — Ankylose étendue (souvent tardive après période de méditation : spondylites traumatiques, maladies de Kummel, cyphoses traumatiques).	20 à 50	Avec syndrome de Claude Bernard-Horner, en plus.	15	
Selon douleurs et gêne fonctionnelle		d) Paralysie isolée du nerf sous-capulaire	25	20
E. — Hémiplégie, paralégie, monoplégie (voir lésions médullaires).		e) Paralysie du nerf circonflexe		
II. — LÉSIONS NON TRAUMATIQUES.		f) Paralysie du nerf musculo-cutané (biceps), cette paralysie permet cependant la flexion de l'avant-bras sur le bras par le long supinateur	20	15
A. — Attitudes vicieuses après affection longuement douloureuse (sciatique, etc...)	5 à 15	g) Paralysie du médian :		
Suivant persistance ou non des douleurs		Au bras (paralysie des muscles antibrachiaux)	50	40
B. — Rhumatisme vertébral.		Au poignet (paralysie de l'éminence thenar anesthésie)	20	10
a) Immobilisation douloureuse :	5 à 25	h) Paralysie du cubital :		
1° De la région lombaire (lombarthrie).	5 à 25	Au bras (muscles antibrachiaux et muscles de la main)	30	20
2° De la région cervicale		Au poignet (muscles de la main, interosseux)	30	20
3° Avec irradiation névralgique à forme névrites brachiale ou crurale	20 à 40	i) Paralysie du radial :		
b) Spondylose rhizomélisque :		Au-dessus de la branche du triceps	50	40
1° Immobilisation limitée à la région lombaire avec douleurs modérées et mobilité des hanches peu réduite	20 à 30	Au-dessous du triceps	40	30
2° Immobilisation de tout le rachis et des hanches	30 à 80	j) Paralysie associée du médian et du cubital	50	50
c) Séquelles d'ostéo-arthrite vertébrale infectieuse (suivant déviation immobilisation et douleurs)	15 à 35	k) Syndrome de paralysie du sympathique cervical (Claude Bernard-Horner)		
C. — Mal de pott (voir tuberculose osseuse ou ostéo-articulaire).		Seul	5 à 10	
La concomitante d'une paralysie entraîne l'estimation de cette 2° invalidité (voir paralysie médullaire).		Associé à paralysie d'un nerf, majoration de	5 à 10	
D. — Anomalies vertébrales.	0	l) Syndrome d'excitation du sympathique cervical (Pourfour du Petit), mydriase, exophtalmie :		
a) Sans complications		Seul	5	
b) Avec douleurs à évaluer comme des douleurs par traumatisme vertébral voir : lésions traumatiques (séquelles de).		Avec hyperhydrose ou ankydrose marquée unilatérale	10	
c) Avec paralysie à évaluer comme les paralysies des nerfs périphériques (voir lésions traumatiques des nerfs périphériques).		Associé à paralysie d'un nerf du membre, majoration de	5 à 10	
d) Avec troubles vasomoteurs et trophiques : à évaluer comme oblitérations veineuses partielles (voir...).		m) Ulcérations persistantes, troubles trophiques cutanés, majoration de	5 à 20	
		n) Réaction névritique (douleurs, raideurs, rétractions fibreuses, troubles trophiques, etc...) majoration de	10 à 40	
		c) Réaction causalgique, majoration de	20 à 60	

Désignation des infirmités		Barème %	Désignation des infirmités		Barème %
B. — Membre inférieur.			Forme compliquée de réaction causalgique plus ou moins intense ou de retentissement sur l'état général		40 à 80
a) Paralyse totale d'un membre inférieur..		90	c) Radiculites : taux d'invalidité à déterminer comme dans les névralgies.		
b) Paralyse complète du nerf sciatique ..		40			
c) Paralyse du nerf sciatique poplité externe		30			
d) Paralyse du nerf sciatique poplité interne		20			
e) Paralyse du nerf crural		50			
f) Paralyse du nerf obturateur		10 à 20	IV. — LÉSIONS DE LA MOELLE ÉPINIÈRE. (tous symptômes et complications compris)		
			A. — Paraplégies. (voir partie législation des pensions d'invalidité, système nerveux)		
g) Ulcérations persistantes, troubles trophiques cutanés, majoration de		5 à 20	a) Incomplète, légère, permettant la marche sans appui, sans troubles gênant des sphincters et de la sensibilité, avec symptômes peu marqués de spasmodicité ou d'atrophie musculaire		20 à 40
h) Réactions névritiques, majoration de ..		10 à 40	b) Incomplète plus accentuée permettant la marche mais nécessitant l'emploi habituel d'appuis (cannes ou béquilles) sans troubles permanents des sphincters		45 à 85
i) Réaction causalgique, majoration de		20 à 60	c) Incomplète mais rendant la marche et la situation debout très difficiles, avec atrophie musculaire ou état spasmodique très marqués, avec troubles des sphincters constants, abolition de la fonction génitale		90 à 95
II. — NÉVRITES PÉRIPHÉRIQUES. NÉVRALGIES.			d) Complète des membres inférieurs		100
A. — Mononévrites toxiques ou infectieuses (assimilables aux paralysies traumatiques). (voir ci-dessus)			e) Syndrome de Brown-Séquard : suivant la gêne fonctionnelle du membre paralysé.		15 à 50
B. — Polynévrites à prédominance motrice.			B. — Quadriplégie. (envisager bénéfice de l'article 24 et du double article 24 de la loi n° 67-42 du 30 juin 1967)		
a) Paralyse double antibrachiale des extenseurs		40 à 70	a) Incomplète permettant la marche avec ou sans appareillage, laissant une utilisation relative des membres supérieurs pour l'entretien corporel		60 à 90
b) Paralyse bilatérale des muscles de la main et fléchisseurs des doigts		50 à 80	b) Complète (troubles moteurs seuls)..... Cas contraire : évaluer séparément déficit moteur et chaque membre et troubles accessoires.		100
c) Paralyse bilatérale des extenseurs du pied, des orteils avec steppage		30 à 50	C. — Hémiplégie médullaire ou organique et d'origine centrale.		
d) Paralyse bilatérale du triceps crural ..		40 à 50	a) Hémiplégie complète : considérer successivement l'invalidité de chacun des membres intéressés		100
e) Paralyse polynévritique complète		60 à 80	b) Hémiplégie incomplète : évaluer séparément le déficit moteur de chaque membre.		
f) Paralyse des quatre membres		60 à 100	c) Troubles accessoires (aphasie, douleurs, paralysie des nerfs crâniens) surajoutés à l'hémiplégie. A évaluer séparément..		
C. — Polynévrites sensitivo-motrices douloureuses.			D. — Atrophies musculaires médullaires.		
a) Forme habituelle paraplégique		40 à 80	N.B. — 1. Apprécier exclusivement l'importance motrice et non l'atrophie elle-même.		
b) Forme quadriplégique		60 à 100	2. Appliquer le barème des infirmités multiples en cas de bilatéralité des lésions.		
c) Séquelles névritiques, pied varus équin avec griffe fibreuse des orteils		30 à 60	3. Se servir des chiffres dans le cas d'atrophies musculaires, comme de bases proportionnelles d'évaluation, le total ne devant pas excéder le chiffre extrême indiqué par l'atrophie totale d'un ou deux membres.		
D. — Polynévrites à prédominance sensitive.			4. Ne pas invalider séparément les atrophies symptomatiques d'une affection bien déterminée (voir invalidité de cette affection).		
Pseudo-tabès névritique		30 à 70			
E. — Névrite chronique progressive.					
Type Charcot-Marie.	Invalidité basée : a) Sur l'impotence; b) Sur les troubles sensitifs (voir polynévrites); (Ne pas tenir compte de l'atrophie musculaire).				
Type Déjerine-Sottas.					
Névrite hypertrophique de l'adulte.					
III. — ALGIES.					
a) Névralgies symptomatiques : invalider seulement la lésion organique causale, l'intensité des douleurs pouvant légitimer une majoration de		5 à 20			
b) Névralgies essentielles diverses : apprécier l'invalidité en fonction : 1. De l'intensité et de l'extension des douleurs; 2. De la gêne fonctionnelle; 3. Du retentissement sur l'état général.					
c) Névrite sciatique : Forme légère confirmée par l'abolition du réflexe achilléen, atrophie musculaire, scoliose, etc..., sans troubles graves de la marche		10 à 20			
Forme moyenne avec signes objectifs manifestes, gêne considérable de la marche et du travail		25 à 40			
Forme grave rendant travail et marche impossibles et nécessitant le séjour au lit		45 à 60			

Désignation des infirmités	Barème - %		Désignation des infirmités	Barème %
	Côté actif	Côté opposé		
a) Membre supérieur :				
Atrophie des muscles de la main	5 à 30	5 à 20	a) Tabès légers, à symptomatologie fruste, douleurs et troubles sphinctériens modérés, sans perte très manifeste de la coordination motrice, ou tabès enrayé par le traitement et ne comportant pas de troubles fonctionnels très gênants ..	15 à 25
Atrophie des muscles de l'avant-bras	10 à 40	15 à 30	b) Tabès moyen avec douleurs tabétiques fréquentes, troubles évidents de la sensibilité profonde, incoordination motrice gênant la marche et la station.	
Atrophie des muscles de la main et de l'avant-bras	20 à 60	20 à 50	c) Tabès grave ou avec arthropathies compromettant l'usage des membres ou ataxie gênant très fortement la marche ..	50 à 70
Atrophie des muscles du bras	10 à 40	10 à 30	d) Tabès très grave avec complications articulaires, oculaires, etc...	70 à 100
Atrophie des muscles de l'épaule et de la ceinture scapulaire	10 à 40	10 à 30	e) Tabo-P.G. Evaluer l'invalidité de la paralysie générale.	
Atrophie des muscles du bras, de l'épaule et de la ceinture scapulaire	20 à 60	20 à 50	J. — Sclérose en plaques.	
Atrophie complète avec impotence absolue d'un membre	75	65	(Tous symptômes et complications compris).	
Atrophie complète avec impotence des deux membres	100		a) Formes lentes, frustes, peu évolutives, peu accentuées	20 à 40
b) Membre inférieur :				
Atrophie des muscles du pied	5 à 15		b) Formes progressives avec gêne plus ou moins accentuée des mouvements de la station ou de la marche	40 à 60
Atrophie des muscles de la jambe (région antéro-externe)	10 à 20		c) Formes graves avec troubles moteurs considérables ou phénomènes bulbaires.	60 à 100
Atrophie des muscles de la jambe (en totalité)	10 à 30		K. — Scléroses combinées.	
Atrophie des muscles du pied et de la jambe	20 à 40		(Voir tabès, paraplégies, syndrome cérébelleux, etc...)	
Atrophie des muscles de la cuisse (région antérieure)	20 à 50		L. — Sclérose latérale amyotrophique.	
Atrophie des muscles de la ceinture pelvienne et de la masse sacro-lombaire	30 à 50		a) Formes frustes ou très lentement progressives	30 à 50
Atrophie des muscles de la cuisse, de la ceinture pelvienne et de la masse sacro-lombaire	30 à 60		b) Formes médullaires spasmodiques	40 à 60
Atrophie complète avec impotence absolue : D'un membre	70 100		c) Formes à amyotrophie rapidement progressive ou avec troubles bulbaires ..	80 à 100
Des deux membres			M. — Syringomyélie.	
E. — Troubles sensitifs d'origine médullaire.				
(Invalidiser seulement l'affection causale)				
Cas exceptionnels des douleurs intenses et rebelles, majoration de	10 à 20		a) Formes frustes ou très lentes avec troubles fonctionnels modérés	20 à 40
F. — Troubles sphinctériens et génitaux.				
(Donnent toujours lieu à une évaluation séparée)				
a) Rétention et incontinence d'urines : (voir rétention).			b) Formes plus progressives à amyotrophie limitée avec phénomènes spasmodiques gênants	40 à 60
b) Rétention fécale :			c) Formes amyotrophiques graves avec troubles trophiques accentués ou troubles bulbaires	60 à 100
1. Correctible par moyens usuels d'évacuation rectale	5		N. — Syndrome de la queue de cheval.	
2. Rebelle entraînant troubles de co-prostate	10 à 30		(Voir lésions des nerfs périphériques, paralysies médullaires, atrophies musculaires médullaires, troubles sensitifs médullaires, troubles sphinctériens et génitaux médullaires).	
c) Incontinence fécale :			V. — LÉSIONS DU BULBE.	
1. Incomplète ou intermittente et rare.	10 à 25		A. — Hémiplégie alterne.	
2. Complète et fréquente	30 à 70		B. — Syndromes bulbaires; syndromes de Avellis, de Schmidt, de Tapia, de Jackson, etc... (voir paralysies des nerfs crâniens).	
d) Impuissance sexuelle totale ou diminution de l'érection telle qu'elle ne permet plus les rapports sexuels	20		C. — Paralysie labio-glosso-laryngée.	
e) Priapisme incoercible et douloureux ...	10 à 20		a) Secondaire (voir affection initiale : tabès, syringomyélie, sclérose latérale amyotrophique).	60 à 100
G. — Traumatismes médullaires.				
Hématomylie. Hématomyélie.				
Invalide le syndrome créé (voir paraplégies, atrophie, troubles sphinctériens).				
h) Myélites :				
a) Séquelles (voir paraplégie, atrophies musculaires etc...).			b) Primitive	
b) Poliomyélites séquelles (voir atrophies musculaires).				
c) Paraplégie spasmodique syphilitique (voir paraplégie).				

Désignation des infirmités	Barème %	Désignation des infirmités	Barème %
D. — MYASTHENIE BULBAIRE (syndrome d'E b-Goldflam).		b) Scalp ou brûlures du cuir chevelu avec cicatrices douloureuses	0 à 15
a) Formes légères, sans paralysies durables ou sans gêne fonctionnelle considérable ou avec émissions longues	30 à 60	c) Enfoncement de la table externe des os du crâne	0 à 10
b) Formes plus graves	60 à 80	d) Perte de substance osseuse d'au moins 1 centimètre jusqu'à 4 centimètres si minimales que soient les phénomènes subjectifs, l'invalidité ne peut être inférieure en aucun cas à	30
VI. — NERFS CRANIENS.		e) Perte de substance osseuse avec battements dure-mériens et impulsions à la toux, jusqu'à 12 centimètres	40
A. — Traumatismes intéressant un ou plusieurs nerfs crâniens et le parenchyme cérébral ou la face (voir traumatismes crânio-cérébraux. Tenir compte éventuellement de la défiguration et de l'atteinte du système dentaire).		f) Brèche osseuse supérieure à 12 centimètres, battements et impulsions à la toux sans signes subjectifs	50
B. — Nerf olfactif (voir anosmie).		g) Syndrome subjectif commun des blessures du crâne (céphalée, éblouissements, vertiges), troubles de l'humeur et du caractère; émotivité, angoisse, fatigabilité, insomnie, diminution de la mémoire, troubles vaso-moteurs, tous phénomènes dont la régression est d'ailleurs habituelle)	20 à 50
C. — Nerf optique (voir fonction visuelle).		h) Mêmes lésions avec vertiges labyrinthiques confirmés. Ajouter aux évaluations précédentes les évaluations données pour l'oreille ou l'œil dans le barème.	
D. — Nerfs moteurs oculaires.		i) Double perte de substance osseuse : apprécier chaque perte de substance suivant ses dimensions.	
a) Ptosis :		j) Persistance de corps étranger intra-crânien :	
Unilatéral définitif	5 à 25	1. Sans phénomène surajouté suivant le nombre, volume, localisation des corps étrangers	20 à 60
Bilatéral	20 à 70	2. Avec troubles fonctionnels (voir Hémiplégie, aphasie, etc...).	
b) Diplopie :		B. — Séquelles de commotions cérébrales.	
Permanente et définitive	10	a) Syndrome subjectif : Céphalées et étourdissements (évaluer l'invalidité à un taux inférieur à celui des blessés crâniens)	5 à 10
Episodique variable	20	b) Atrophies post-commotionnelles (voir atrophies musculaires).	
E. — NERF TRIJUMEAU.		c) Commotion auriculaire, syndrome de ménière post-commotionnel (voir oreilles).	
a) Algie avec ou sans anesthésie du type intermittent (tic-douloureux)	25 à 70	d) Epilepsie généralisée ou jacksonnienne (voir...).	
b) Algie continue	30 à 80	e) Syndrome complet de commotion cérébro-spinale prolongée, inertie bradycardie, hypotension, etc... ..	5 à 60
F. — NERF FACIAL.		f) Démence post-commotionnelle (voir...).	
a) Paralysie périphérique définitive :		C. — Séquelles de contusions cérébrales.	
Totale avec R.D.	40	Degré d'invalidité à fixer selon le taux d'invalidité des signes de localisation (hémiparésie, aphasie, etc) et à majorer sans dépasser 100, de	5 à 15
Partielle	10 à 30		
b) Paralysie bilatérale totale suivant l'intensité et l'état des réactions électriques	20 à 50	VIII. — MÉNINGES.	
c) Contracture post-paralytique suivant la défiguration	0 à 10	Séquelles des méninges et états méningés : (se reporter aux divers chapitres du barème).	
d) Hémispasme facial essentiel :			
Crises rares	Inférieur 10	IX. — ENCÉPHALE.	
État spasmodique avec crises répétées.	10 à 20	A. — Hémiplégie organique.	
G. — Nerf auditif (voir oreilles).		a) Hémiplégie complète, tous symptômes et complications compris sauf aphasie, douleurs vives et persistantes d'origine centrale, paralysie des nerfs crâniens qui doivent être évaluées en plus	100
H. — Nerf glosso-pharyngien.			
a) Paralysie unilatérale, même avec mouvement de rideau	0		
b) Paralysie bilatérale (exceptionnelle)	5 à 10		
I. — Nerf pneumogastrique : paralysie	0		
J. — Nerf spinal externe : paralysie	5 à 25		
K. — Nerf hypoglosse.			
Hémiatrophie et R.D. :			
Unilatérale	10		
Bilatérale	50 à 60		
L. — Syndrome paralytique des quatre derniers nerfs crâniens (Syndrome du trou déchiré postérieur, syndrome du carrefour condylo-déchiré postérieur)	10 à 60		
VII. — CRANE.			
A. — Séquelles de blessures (indemniser la lésion osseuse d'une part et les troubles fonctionnels ou physiques d'autre part).			
a) Lésion du cuir chevelu avec phénomènes douloureux, cicatrices vicieuses cicatricielles sans lésions osseuses	0 à 15		

Désignation des infirmités	Barème ‰	Désignation des infirmités	Barème ‰
Eventuellement ajouter : — Aphasie (voir ci-dessous) : — Paralyse des nerfs crâniens (voir). — Douleurs vives et persistantes d'origine centrale 15 à 20 — Eventuellement : dans les cas de contracture, gâtisme, escarres, impossibilité de se lever et de s'alimenter seul et d'une manière générale dans tous les cas où l'aide d'une tierce personne est indispensable et constante : application de l'article 24. b) Hémiplegie incomplète avec ou sans contracture, mais permettant la marche avec ou sans canne suivant le degré d'atteinte du membre inférieur. 10 à 80 Côté actif 10 à 75 Côté opposé B. — Monoplegie organique. a) Totale et complète (exceptionnelle) : membre supérieur ou inférieur 85 b) Partielle incomplète : membres supérieurs ou inférieurs 30 à 80 C. — Paraplegie organique d'origine cérébrale (se baser sur taux). Complet. Incomplet. D. — Aphasie. a) Aphasie isolée avec difficulté de l'élocution, sans altération considérable du langage intérieur et sans déficit mental appréciable 10 à 30 b) Aphasie isolée avec impossibilité de correspondre avec ses semblables (altération du langage intérieur) 60 à 80 Eventuellement ajouter le déficit mental. c) Aphasie associée à une hémiplegie, majoration du taux d'invalidité de l'hémiplegie de 20 E. — Diplegie générale. a) Marche impossible 100 b) Marche possible suivant le degré d'atteinte des membres inférieurs 30 à 90 F. — Syndrome pseudo-bulbaire. a) Apprécier : 1° Les troubles paralytiques (voir hémiplegies, paralysie). 2° Les troubles mentaux. 3° Les troubles bulbaire (voir nerfs crâniens). b) Ajouter éventuellement le bénéfice de l'article 24. G. — Syndrome cérébelleux. a) Unilatéral (comparer au degré d'hémiplegie correspondant) : 10 à 80 Côté actif 10 à 75 Côté opposé b) Bilatéral (comparer au degré de diplegie correspondant). 30 à 100 H. — Syndromes pédonculaires et protubérantiels (hémiplegies alternes). Apprécier le taux d'invalidité de l'hémiplegie. Apprécier ensuite le taux d'invalidité de la paralyse des nerfs crâniens opposés (à évaluer à un taux inférieur de ceux des paralysies isolées.)		I. — Syndrome parkinsonien. a) Syndrome parkinsonien unilatéral avec ou sans tremblement : Côté actif 10 à 50 Côté opposé 10 à 45 b) Syndrome parkinsonien incomplet 30 à 60 c) Syndrome parkinsonien avec troubles de la parole et de la déglutition et salivation exagérée 30 à 80 d) Troubles mentaux surajoutés (voir troubles mentaux). e) Syndrome parkinsonien confirmé à une période avancée avec possibilité de suspension et application de l'article 24 .. 80 à 100 f) Mouvements involontaires, tremblements, myoclonies, chorée, athétose : Post-émotionnels (voir névroses). Post-traumatiques (voir hémiplegie et traumatisme crânien). Post-encéphalitiques et autres à apprécier suivant la localisation et l'intensité (comparer aux paralysies organiques incomplètes d'origine cérébrale). 10 à 60 g) Torticolis dit mental 20 à 40 h) Spasmes : type crampe des écrivains, à apprécier suivant la localisation en comparant à une paralysie partielle d'un nerf périphérique 0 à 30 i) Chorée chronique : Non progressive (d'après la gêne résultant des mouvements) 10 à 90 Progressive (Chorée d'Huntington) d'après la gêne résultant des mouvements et d'après l'état mental 10 à 100 J. — Tumeurs cérébrales. a) Syndromes frustes ou lentement progressifs (révélant un processus néoplasmatif au début ou faiblement évolutif) et caractérisés par des signes d'hypertension crânienne légère sans trouble visuel 20 à 55 (L'existence de troubles visuels peut augmenter le taux de 10 à 100). b) Syndromes d'hypertension crânienne plus pénible réduisant notablement l'activité sociale et retentissant sur l'état général (amaigrissement, etc) ... 60 à 75 c) Syndromes (d'évolution rapide ou avancée) caractérisés par l'adjonction aux signes d'hypertension crânienne, soit de symptômes graves de localisation, soit de réactions neurologiques ou psychiatriques enchevêtrées, permanentes ou épisodiques : tous syndromes rendant peu à peu le malade incapable de tout travail et aboutissant (au bout d'un temps très variable) à l'alitement permanent 80 à 100 (Avec ou sans adjonction de l'article 24). K. — Encéphalites épidémiques et encéphalo-myéélite. (Voir syndromes divers). L. — Epilepsies. a) Epilepsie essentielle : Suivant la fréquence, le moment (diurne ou nocturne), l'intensité et le caractère des crises et leur retentissement. Epilepsie très grave avec retentissement notable et prolongé sur l'activité générale (y compris troubles mentaux éventuels) 100 Epilepsie avec troubles mentaux 100	

Désignation des infirmités	Barème %	Désignation des infirmités	Barème %
b) Equivalents épileptiques :		— signes somatiques avec retentissement net sur l'état général	15 à 40
Accès vertigineux ou accès procursifs survenant une à trois fois par an ..	0 à 10	— signes psychiques allant de la fatigabilité cérébrale simple à l'impuissance intellectuelle caractérisée (consciente)	25 à 50
Accès vertigineux ou procursifs survenant une fois par mois	10 à 20	— Symptômes vago-sympathiques marqués ou prédominants en plus de l'invalidité ci-dessus	10 à 20
Accès vertigineux ou procursifs survenant une fois par semaine en moyenne	20 à 30	b) Cas à prédominance clinique d'hyperémotivité anxieuse. Syndromes anxieux de guerre (émotions de guerre, intenses ou répétées), Suivant l'intensité des symptômes considérés en eux-mêmes	10 à 50
Accès vertigineux ou procursifs survenant en moyenne trois fois par semaine	40 à 50	Syndromes anxieux d'allure constitutionnelle avec ou sans phobies ou obsessions. Suivant leur retentissement sur l'activité sociale	0 à 40
Accès vertigineux ou procursifs survenant de façon très fréquente avec des manifestations graves	40 à 80	B. — <i>Etats hystériques et pithiatiques.</i>	
c) Epilepsies jacksoniennes :		a) Syndromes pithiatiques purs	0 à 10
Crises limitées à quelques groupes musculaires en très petit nombre, soit de la face, soit d'un membre et se répétant jusqu'à dix, douze fois par an ..	0 à 10	b) Syndromes pithiatiques anorganiques (surajoutés à une lésion traumatique ou à une affection organique). Invalider la lésion organique et majorer de	10
Crises limitées comme précédemment et se répétant en moyenne jusqu'à une fois par semaine	10 à 20	c) Syndromes pithiatiques combinés à une impotence fonctionnelle : invalidité évaluée par analogie avec une impotence organique similaire.	
Crises limitées comme précédemment et se répétant en moyenne plusieurs fois par semaine	20 à 30	d) Syndromes pithiatiques associés à des troubles mentaux :	
Crises occupant des groupes musculaires assez étendus et se répétant jusqu'à dix ou douze fois par an	10 à 20	Syndromes psychiques pithiatiques ...	0
Crises analogues se répétant en moyenne jusqu'à une fois par semaine	20 à 30	Etat psychopatique : invalidité évaluée d'après l'état psychopatique (voir psychoses).	
Crises analogues se répétant en moyenne plusieurs fois par semaine	20 à 40		
Crises généralisées (voir épilepsie essentielle).			
X. — SYSTÈME SYMPATHIQUE.		XIII. — MALADIES MENTALES.	
a) Sympathose diffuse à prédominance vagotonique au cours d'une neurasthénie post-traumatique	10 à 50	A. — <i>Etats de déséquilibre psychique, de dégénérescence simple, constitutions mentales pathologiques.</i>	
b) Sympathose diffuse à prédominance ortho-sympathique (psychonévrose émotionnelle de Dupré) au cours d'une neurasthénie post-traumatique	10 à 50	a) Etats de dépression mentale simple, d'hypocondrie, de cénestopathie sans délire ni affaiblissement intellectuel	10 à 30
XI. — MUSCLES.		b) Etats obsédants, phobiques, anxieux, psychonévroses émotives acquises : Ne gênant que modérément l'adaptation sociale	20 à 40
A. — <i>Atrophies musculaires myélopatriques.</i>		Entravant plus ou moins complètement l'adaptation sociale	60 à 80
B. — <i>Atrophies musculaires myopathiques.</i>		Nécessitant l'internement dans un asile d'aliénés durant le cours de l'internement	100
a) Myopathies primitives progressives, avec atteinte localisée ou presque localisée aux membres inférieurs	30 à 60	c) Etats d'origine encéphalitique :	
b) Myopathies avec atteinte localisée ou presque aux membres supérieurs et à la ceinture scapulaire	40 à 70	Avec bradypsychie manifeste	40 à 60
c) Myopathies avec atteinte de la face	50 à 80	Avec bradypsychie accentuée et parkinsonisme franc	80 à 100
d) Myopathies avec atteinte de la face et gêne considérable de la mastication, de la déglutition, de la phonation, etc... ..	100	Avec troubles marqués du caractère, perversions acquises ; Sans parkinsonisme franc, troubles modérés avec conservation relative de l'adaptabilité sociale	10 à 30
XII. — NÉVROSES.		d) Troubles graves entravant l'adaptabilité sociale mais ne nécessitant pas l'internement	40 à 60
A. — <i>Etats neuro-psychasthéniques.</i> (neurasthénie, psychasténie, névrose d'angoisse, phobies et obsessions, hyperémotivité anxieuse).		e) Troubles nécessitant l'internement ou exigeant une surveillance médicale continue	80 à 100
a) Cas à prédominance clinique d'épuisement physique ou psychique (surmenage physique ou émotionnel, infections, etc...) :		B. — <i>Manie, mélancolie, psychoses périodiques, folies intermittentes.</i>	
— signes fonctionnels d'ordre somatique sans symptômes objectifs	0 à 10	a) Accès : invalidité temporaire basée sur leur fréquence, leur intensité, leur durée	30 à 100

Désignation des infirmités	Barème %	Désignation des infirmités	Barème %
b) Troubles cycliques accusés par l'humeur et du caractère ressortissant nettement à la psychose mais sans accès francs maniaque-dépressifs	0 à 20	b) Bénigne : Après exérèse endobronchique, y compris cicatrice	5 à 50
c) Etats intermittents maniaques ou mélancoliques laissant un intervalle sain de plus de six mois par an	30 à 60	Inextirpable : selon troubles fonctionnels	30 à 100
d) Accès ne laissant d'intervalle sain que durant moins de six mois par an	60 à 80	B. — <i>Dilatation des bronches.</i>	
e) Accès circulaires continus ou formes chroniques	100	a) Bien tolérée	10 à 25
C. — <i>Psychoses systématisées.</i>		b) Avec suppuration abondante sans gêne respiratoire	25 à 50
a) Psychoses avec conservation de l'activité sociale	10 à 30	c) Avec gêne respiratoire et incapacité importante	50 à 80
b) Psychoses entravant manifestement le fonctionnement logique et l'activité soit par l'évidence des troubles, soit par leur retentissement sur la sociabilité du malade	60 à 80	C. — <i>Bronchite chronique.</i>	
c) Psychoses nécessitant l'internement ou tout au moins un traitement continu sous une direction médicale appropriée.	100	a) Simple	5 à 20
D. — <i>Psychoses confusionnelles.</i>		b) Compiquée d'emphysème, de décompensation cardiaque et d'accès d'asthme.	90
a) Dymnésie de fixation sans affaiblissement intellectuel véritable (voir en ce cas démence); fatigabilité psychique, amoindrissement de l'attention et de la capacité fonctionnelle, asthénie persistante, diminution de l'effort-volitionnel : Avec possibilité d'activité productive et sociabilité relative	20 à 45	II. — <i>POUMONS.</i>	
Avec impossibilité d'activité productive stable et atteinte plus accusée de la sociabilité	50 à 80	A. — <i>Abcès.</i>	
b) Délires systématisés post-oniriques (voir psychoses systématisées).		a) Guérison sans séquelles	5 à 9
c) Confusion mentale chronique à type de pseudo-démence, psychose polynévritique chronique (troubles neurologiques compris) (voir polynévrites)	80 à 100	b) Guérison avec séquelles : Radiologiques	10 à 30
E. — <i>Démences.</i>		Radiologiques et cliniques	30 à 60
a) Schizophrénie sans démence véritable, pseudo-démence avec diminution de l'affectivité et de la capacité pragmatique	20 à 55	c) Chronique	60 à 90
b) Démence incomplète. Affaiblissement simple des facultés mentales, notamment de l'attention et de l'affectivité; état d'indifférence sans perte profonde de la mémoire et avec conservation partielle de la capacité fonctionnelle..	60 à 80	B. — <i>Kyste hydatique.</i>	
c) Démence complète. Affaiblissement prononcé et global des facultés mentales avec ou sans gâtisme, et toutes manifestations ou complications comprises ..	100	Non opéré	15 à 25
F. — <i>Paralysie générale.</i>		Opéré (Voir cicatrice thorax).	
a) Paralysie générale avec conservation d'une activité sociale	10 à 60	C. — <i>Tuberculose pulmonaire.</i>	
b) Paralysie générale avec démence, incapacité de travail, internement ou surveillance dans la famille	100	D. — <i>Asthme.</i>	
c) Paralysie générale, en cas de rémission ou de régression spontanée ou thérapeutique avec reprise partielle de l'activité sociale	10 à 60	a) Crises rares, sans gêne respiratoire, intermittente	10 à 20
I. — <i>BRONCHES.</i>		b) Crises fréquentes	20 à 60
A. — <i>Tumeurs.</i>		c) Asthme chronique	60 à 80
a) Maligne	100	d) Pseudo-asthme cardiaque	60
		E. — <i>Pneumococciose.</i>	
		a) Lésions radiologiques sans troubles fonctionnels	10 à 20
		b) Avec troubles fonctionnels	20 à 80
		c) Avec association tuberculeuse	100
		F. — <i>Maladie de Besnier, Boeck, Schuman.</i>	10 à 40
		G. — <i>Maladie polykystique selon l'intensité des troubles.</i>	10 à 80
		III. — <i>PLÈVRE.</i>	
		A. — <i>Pleurésie.</i>	
		a) Pleurésie séro-fibrineuse, les trois premières années	70
		b) Pleurésie séro-fibrineuse après trois ans d'évolution sans récives	30
		c) Après 5 ans	1 à 30
		d) Pleurésie non tuberculeuse et non cancéreuse (séquelles)	10 à 30
		e) Pleurésie traumatique avec déformation thoracique consécutive indélébile et troubles fonctionnels	5 à 30
		B. — <i>Pneumothorax.</i>	
		a) Spontané : Guérison rapide	25
		Après deux ans avec absence de séquelles	1 à 8
		b) Thérapeutique suivant l'importance des troubles fonctionnels, majorer la tuberculose de	1 à 30

Désignation des infirmités	Barème ‰	Désignation des infirmités	Barème ‰
C. — <i>Hémothorax</i> , adhérences et rétractions thoraciques consécutives	5 à 20	V. — AFFECTIONS CONGÉNITALES.	
D. — <i>Pycthorax et fibrothorax</i> .	10 à 50	a) Non décompensées. Affections non imputables	0
IV. — HERNIE IRRÉDUCTIBLE DU POUMON ..	10 à 40	b) Décompensées. Insuffisance cardiaque seule à envisager.	
V. — SÉQUELLES OPÉRATOIRES. (cicatrice comprise)		VI. — PÉRICARDITE.	
A. — <i>Pneumectomie</i>	60 à 80	A. — <i>Séquelles de péricardite rhumatismale</i> .	
B. — <i>Lobectomie</i>	20 à 30	a) Sans lésion valvulaire concomitante et sans insuffisance cardiaque : Après phase aiguë de la maladie 60 à 80 Après deux ans si persistance de signes cliniques, biologiques ou radiologiques et si récurrence récente 40 à 80 Après deux ans, en l'absence de signes cliniques, biologiques ou radiologiques. 15	
C. — <i>Thoracoplastie</i>		b) Avec lésion valvulaire associée. (Mêmes taux que ci-dessus, majorés du taux inhérent à la lésion valvulaire.)	
a) Cicatrice simple	10	c) Avec manifestations d'insuffisance cardiaque. Considérer les taux d'invalidité de l'insuffisance cardiaque.	
b) Étendue avec résection de six côtes	20	B. — <i>Péricardite tuberculeuse</i> .	
c) Avec hernie du poumon	30	a) Les trois premières années	100
D. — <i>Thoracotomie</i>	10	b) Après trois ans si l'affection n'est plus évolutive	60
E. — <i>Pneumothorax extra-pleural</i>		c) Après trois ans si absence de signes cliniques et radiologiques	20
F. — <i>Apicolysse sans résection des côtes</i> ...	10	VII. — LÉSIONS ARTÉRIELLES.	
G. — <i>Phrenicectomie</i>	10 à 20	A. — <i>Anévrisme</i> (évaluer l'invalidité suivant la gêne fonctionnelle).	
(non invalidables s'il s'agit d'un traitement d'une tuberculose)		a) Anévrisme de l'aorte	40 à 80
COEUR ET VAISSEAUX		b) Anévrisme diffus ou artério-veineux étendu	
Lésions valvulaires (1) ou adhérences péricardiques, coexistant ou existant séparément, ou myocardites .		B. — <i>Oblitérations artérielles</i> (artérites et autres causes).	
A. — <i>Bien compensées</i>	30	a) D'un seul membre : Avec atrophie du membre sous-jacent compliquée de raideur articulaire .. 10 à 40 Avec lésions nerveuses simultanées (voir nerf). Avec sphacèle périphérique du membre (voir amputation). Avec claudication intermittente entraînant une gêne fonctionnelle 30 à 40	
B. — <i>Avec troubles fonctionnels caractérisés à titre indicatif</i>	40	b) Des deux membres : Avec troubles fonctionnels directs 10 à 40 Avec troubles fonctionnels graves ... 40 à 80 Avec sphacèle 60 à 90	
a) Troubles fonctionnels non imputables à une insuffisance cardiaque au début ..	20	VIII. — LÉSIONS VEINEUSES.	
b) Troubles fonctionnels traduisant une insuffisance cardiaque gauche (œdème aigu du poumon, crise d'asthme cardiaque)	60	A. — <i>Oblitérations veineuses</i> .	
c) Troubles fonctionnels traduisant un début d'insuffisance cardiaque	40	a) Lors d'œdème chronique, dûment vérifié	10 à 30
C. — <i>Avec sclérose valvulaire</i> .		b) Oblitération bilatérale et œdème chronique des membres inférieurs gênant la marche et la station debout	20 à 50
D. — <i>Avec asystolie confirmée</i>	80	B. — <i>Phlébites</i> .	
II. — ASYSTOLIE CHRONIQUE.		a) Avec œdème léger provoqué par la fatigue	
III. — AFFECTIONS CARDIO-RÉNALES SUIVANT LES TROUBLES OU LES COMPLICATIONS.	30 à 90	b) Avec œdème prononcé rendant la station debout pénible	
IV. — <i>Troubles du rythme</i> (voir leurs causes).		c) Phlébite double où la station debout est d'autant plus pénible	
Si la cause reste inconnue et que le trouble soit gênant :			
a) Tachycardie sinusale	5 à 10		
b) Tachycardie paroxystique	10		
c) Bradycardie sinusale	5		
d) Bradycardie par dissociation bien tolérée	25		
e) Bradycardie par dissociation avec troubles nerveux	60		
f) Arythmie complète	20		
g) Arythmie complète avec décompensation (selon le degré de décompensation) ..	50 à 80		

Désignation des infirmités	Barème %	Désignation des infirmités	Barème %
C. — <i>Varices</i> (ne donnent lieu elles-mêmes à une évaluation d'invalidité. Voir troubles fonctionnels et complications).	20 à 30	E. — <i>Rein mobile</i>	5 à 10
a) Ulcère variqueux étendu et récidivant ..		F. — <i>Hydronephrose</i> (invalider la cause seule si étiologie connue).	20 à 30
b) Brides circonférentielles consécutives à la cicatrisation de certains ulcères avec œdème chronique sous-jacent (voir oblitération veineuse et troubles trophiques).		a) Bien tolérée	30 à 50
c) Phlébites chroniques (voir oblitération veineuse et phlébites).		b) Avec troubles fonctionnels	50 à 100
D. — <i>Varices développées</i> .		c) Avec rétention d'urine, selon le taux de la rétention	
Oblitérations veineuses compliquées d'œdème permanent, de troubles trophiques prononcés ou d'ulcères.		G. — <i>Lithiasie</i> .	10 à 20
IX. — TROUBLES TENSIONNELS.		a) Bien tolérée, calicelle ou urétérale	20 à 40
(voir également néphrite)		b) Avec coliques néphrétiques récidivantes sans infection	40 à 60
a) Hypertension artérielle bien compensée et non évolutive	10 à 30	c) Avec pyélonéphrite	
b) Hypertension artérielle décompensée ..	40 à 80	H. — <i>Tuberculose rénale et séquelles</i> .	
c) Hypertension maligne du jeune	80 à 100	I. — <i>Tumeur du rein</i> .	100
d) Hypertension athrostatique avec troubles caractérisés rendant tout travail impossible	20 à 40	a) Cancer	
I. — REINS.		b) Maladie polykystique :	10
A. — <i>Néphrites</i> .		Bien tolérée	20 à 40
a) Traumatique unilatérale :	10 à 30	Avec troubles discrets	50 à 100
Sans infection	40 à 50	Avec insuffisance rénale manifeste	
Avec pyélonéphrite		II. — VESSIE.	
b) Infectieuse ou toxique :	10	A. — <i>Fistules</i> .	
1° Albuminurie isolée		a) Hypogastrique ou cystostomie persistante.	70 à 85
2° Albuminurie avec, comme seul signe concomitant, l'altération des épreuves fonctionnelles, la tension artérielle étant normale pour l'âge du malade.	20 à 30	b) Urinaire, fessière, sacrée ou autres	85
3° Néphrite chronique caractérisée par les symptômes suivants (isolés ou associés) : albuminurie avec cylindrurie, hématurie microscopique, œdème, hypertension artérielle permanente sans décompensation cardiaque, azotémie inférieure ou égale à 1 gramme par litre	30 à 80	c) Vasico-intestinal	70
4° Néphrite chronique avec l'une des ou les complications suivantes : décompensation cardiaque, azotémie supérieure à 1 gramme par litre, œdème et épanchements dans les séreuses ..	80 à 100	d) Vasico-rectale	70 à 95
B. — <i>Pyélonéphrite</i> .	50 à 80	e) Vasico-rectale après échec cure chirurgicale	100
a) Double par infection descendante	70 à 90	B. — <i>Cystites</i> .	
b) Double avec cystite		a) Chronique persistante d'origine traumatique (par sondages répétés ou plaie de vessie)	40 à 70
a) Unilatérale :	25 à 40	b) Avec pyélonéphrite	70 à 90
Par infection descendante	40 à 60	C. — <i>Adhérences de la paroi vésicale à la symphyse pubienne fracturée avec fistules ostéopathiques internes visibles au cystoscope</i>	70 à 85
Lithiasique	50	D. — <i>Rétention d'urine</i> .	
Avec cystite	50	a) Consécutives à des lésions médullaires ou de la queue de cheval (cathétérisme nécessaire)	75
C. — <i>Néphrectomie</i> .	50	b) Avec pyélonéphrite ascendante	80 à 100
a) Sans séquelles		E. — <i>Incontinence d'urine</i> .	
b) Avec complications cicatricielles et paralysie partielle des muscles de l'abdomen	50 à 70	a) Rebelle et permanente consécutive à des lésions médullaires ou de la queue de cheval. Port d'un urinal nécessaire ..	50
D. — <i>Fistules</i> .		b) Partielle et intermittente mais de même origine	10 à 45
a) Lombaire, urinaire ou uro-purulente d'origine rénale ou péri-rénale	40 à 60	F. — <i>Tumeurs vésicales</i> .	
b) De l'uretère par plaie ou rétrécissement de conduit	50	a) Bénignes, bien tolérées, ou séquelles opératoires	10 à 40
		b) Cancer	100
		III. — UREÈRE.	
		A. — <i>Urètre postérieur</i> .	
		a) Rétrécissement simple, facilement dilatable, curabilité opératoire, sinon	20 à 40
		b) Rétrécissement difficilement franchissable, suite de déchirure incomplète de l'urètre postérieur	60 à 85

Désignation des infirmités	Barème %	Désignation des infirmités	Barème %
c) Rétrécissement infranchissable, suite de section complète ou de dilacération de l'urètre postérieur, avec fistule hypogastrique (cystostomie) permanente ...	90	e) Tuberculose génitale isolée confirmée.	
d) Rétrécissement compliqué de fistule uréthrorectale persistante	70 à 95	f) Tuberculose utéro-annexielle associée à des manifestations viscérales tuberculeuses	100
B. — Urètre antérieur.		C. — Troubles fonctionnels.	
a) Rétrécissement facilement dilatable, curabilité opératoire, sinon	20 à 30	a) Locaux :	
b) Rétrécissement difficilement dilatable ..	30 à 50	Prurit vulvaire simple	5 à 15
c) Destruction du canal de l'urètre, traumatique ou après résection opératoire, corrigée par autoplastie (selon le degré de perméabilité du canal)	20 à 30	Prurit avec lésions dermatologiques ..	10 à 30
d) Fistule urinaire acquise persistante	30 à 40	Vaginisme ou dyspareunie	10 à 25
e) Lésions de l'urètre antérieur ayant entraîné l'urétrostomie périnéale, la miction se faisant par un méat périnéal.	70 à 90	b) Généraux :	
f) Même lésion, l'éjaculation s'opérant par le méat périnéal	70 à 100.	Dysménorrhée chronique	5 à 10
IV. — APPAREIL GÉNITAL MASCULIN.		Méno et métrorrhagies habituelles sans lésions anatomiques	10 à 20
A. — Verge.		Troubles endocriniens : suivant l'âge et l'importance des troubles	10 à 40
a) Destruction partielle du corps caverneux avec inflexion	65	Mammites et mastoses	5 à 15
b) Amputation partielle de la verge au dessus du gland :		D. — Néoforations.	
— Sans rétrécissement du méat	70	a) Utérus :	
— Avec rétrécissement du méat	80	Polype	5 à 20
c) Destruction ou amputation totale de la verge	100	Fibromyome	15 à 40
B. — Testicules.		Epithélioma	100
a) Atrophie considérable, destruction ou suppression opératoire :		b) Ovaire :	
D'un testicule	10	Kyste	10 à 20
Des deux testicules	100	Tumeur végétante	100
Des deux testicules :		Ovarite scléro-kystique	20 à 50
— Sans dystrophie glandulaire.		b) Sein : tumeur maligne	100
— Avec dystrophie glandulaire.		E. — Séquelles d'exérèse chirurgicale.	
b) Emasculation totale, c'est-à-dire disparition de la verge, de l'urètre antérieur, du scrotum et des testicules (ajouter surpension en raison des troubles endocriniens)	100	a) Ovariectomie unilatérale	10
c) Hématocèle traumatique	10 à 15	b) Ovariectomie bilatérale :	
d) Hydrocèle ou hématocèle incurables.		Sans troubles endocriniens	10 à 15
e) Tuberculose épидидymo-testiculaire.		Avec troubles endocriniens (évaluer ceux-ci séparément).	
f) Orchite traumatique ou infectieuse (voir atrophie)		c) Hystérectomie totale avec conservation des ovaires	10 à 15
V. — APPAREIL GÉNITAL FÉMININ.		d) Hystérectomie totale avec castration (évaluer en sus les troubles endocriniens et la stérilité)	20 à 30
A. — Lésions traumatiques et troubles mécaniques.		e) Amputation du sein :	
a) Vulve et vagin : cicatrices ou brides cicatricielles	0 à 10	Unilatérale	10 à 30
b) Utérus :		Bilatérale	20 à 40
Vices de position simples	0 à 10	F. — Troubles obstétricaux.	
Avec prolapsus	20 à 40	Stérilité gynécologiquement ou biologiquement démontrée.	
Avec dyspareunie	30 à 50	Maladie des avortements habituels. Dyspareunie comprise	0 à 40
Avec rectocèle	40 à 60	I. — ŒSOPHAGE.	
B. — Lésions infectieuses chroniques.		(voir pharynx, œsophage)	
a) Vulvovaginite chronique	10 à 25	II. — ESTOMAC ET BULBODUODÉNAL.	
b) Cervicite ou métrite chronique	10 à 40	A. — Affection chronique de l'estomac.	
c) Périmétrite ou cellulite pelvienne avec névralgies	10 à 50	a) Ptose vraie (suivant troubles fonctionnels)	20 à 50
d) Salpingite ou salpingo-ovarite.		b) Hernie hiatale (suivant troubles fonctionnels)	20 à 50
Unilatérale	10 à 30	B. — Ulcère gastroduodénal.	
Bilatérale	20 à 50	a) Séquelles cicatrices	30 à 50
V. — APPAREIL GÉNITAL FÉMININ.		b) Autres cas	65
A. — Lésions traumatiques et troubles mécaniques.		c) Ulcère peptique (voir gastrectomie).	
a) Vulve et vagin : cicatrices ou brides cicatricielles	0 à 10	C. — Fistule stomacale.	
b) Utérus :		a) En raison de la dénutrition rapide, des soins constants, des douleurs, des complications	50 à 90
Vices de position simples	0 à 10	b) Fistule stomacale guérie (cicatrice abdominale)	
Avec prolapsus	20 à 40		
Avec dyspareunie	30 à 50		
Avec rectocèle	40 à 60		
B. — Lésions infectieuses chroniques.			
a) Vulvovaginite chronique	10 à 25		
b) Cervicite ou métrite chronique	10 à 40		
c) Périmétrite ou cellulite pelvienne avec névralgies	10 à 50		
d) Salpingite ou salpingo-ovarite.			
Unilatérale	10 à 30		
Bilatérale	20 à 50		

Désignation des infirmités	Barème o/o	Désignation des infirmités	Barème o/o
D. — Tumeurs gastriques.		E. — Colectomie et résection de grêle. suivant les troubles fonctionnels résiduels et l'étendue de la résection.	
a) Cancer opéré ou non opéré	100	a) Avec cicatrice souple et non douloureuse et bon état général	65
b) Tumeur bénigne suivant siège, volume, opérabilité	10 à 90	b) Avec troubles fonctionnels importants mais bon état général	75
E. — Gastrectomie. (Séquelles et cicatrice comprise)		c) Avec dénutrition	75 à 100
a) Avec cicatrice souple non douloureuse et bon état général	65	d) Colectomie pour cancer (ne pas invalider le cancer)	65 à 100
b) Avec gastrologies persistantes		F. — Prolapsus du rectum. (Voir incontinence ou rétention fécale)	
c) Avec syndrome de petit estomac		V. — ANUS.	
d) Avec ulcus peptique		a) Hémorroïdes volumineuses et permanen- tes ayant amené l'affaiblissement de la constitution.	
e) Avec état grave de dénutrition (œdème, hyposérinémie, chute pondérale impor- tante)	70 à 100 30 à 80	b) Fistules anales suivant leur siège : extra- sphinctérienne, et suivant leur nombre et leur étendue	10 à 40
f) Avec éventration (ajouter 2° invalidité) ..		c) Incontinence ou rétention fécale par lésion du sphincter ou de l'orifice anal avec ou sans prolapsus du rectum	30 à 70
III. — INTESTIN GRELE.		d) Fissures douloureuses rebelles au traite- ment	10
A. — Fistules intestinales.		e) Prurit anal.	5 à 15
a) Fistules étroites	20 à 30	Suivant la cause et le degré	20 à 30
b) Fistules larges bas situées	40 à 70	Avec retentissement général grave	
c) Fistules larges haut situées	70 à 90	VI. — PÉRITOINE.	
B. — Anus contre nature très incontinent sur l'intestin grêle.	10 à 20	Péritonite tuberculeuse	
C. — Diverticules (estomac, intestins)		a) 1 ^{re} expertise	100
IV. — GROS INTESTIN ET RECTUM.		b) Après trois ans d'évolution si l'affection paraît consolidée	30
A. — Fistules stercorales.		c) Lors de la 2 ^e visite triennale, suivant le degré de la périviscérité	10 à 30
a) Fistule stercorale étroite, ne livrant pas- sage qu'à des gaz et à quelques matières liquides	20 à 30	B. — Périviscérité.	
b) Fistule stercorale livrant passage à une certaine quantité de matières, la défé- cation s'effectuant à peu près normale- ment	30 à 40	a) Séquelles de péritonite tuberculeuse (voir ci-dessus).	
c) Anus contre nature livrant passage à la presque totalité du contenu intestinal, avec défécation supprimée ou presque.	80 à 100	b) Post-opératoire ou post-traumatique (cica- trice comprise) :	5
B. — Tumeurs.		Sans troubles fonctionnels graves	
a) Cancers, quel qu'en soit le siège	100	Avec troubles fonctionnels sévères et manifestations, de subocclusion ou troubles psychiques	15 à 40
b) Tumeurs bénignes :	5	C. — Ascite.	
Sans troubles du transit	20 à 60	Voir affection causale (cirrhose, cancer, péritonite tuberculeuse).	
Avec troubles importants du transit ..		FOIE, RATE, VOIES BILIAIRES, PANCREAS.	
C. — Affections inflammatoires.		I. — FOIE.	
a) Appendicite chronique.		A. — Ictères.	
b) Entérites et colites chroniques, suivant le retentissement sur l'état général et le système neuro-végétatif	20 à 70 20 à 50	a) Séquelles d'ictère infectieux ou toxique se traduisant par des signes cliniques résiduels et des signes biologiques ...	10 à 30
c) Dysenteries chroniques		b) Séquelles d'ictère par rétention (voir affection causale) ..	
d) Dysenteries chroniques ayant entraîné la détérioration de la constitution (voir pathologie exotique).	100	c) Ictère hémolytique (voir rate).	
e) Colite tuberculose			
D. — Magacolon et mégadilochocolon.			
N. B. — Invalider seulement l'infirmité cau- sale et la majorer de	5 à 10		
Dans les autres cas :			
a) Sans troubles fonctionnels	0 à 1		
b) Avec troubles fonctionnels	10 à 30		

Désignation des infirmités	Barème %	Désignation des infirmités	Barème %
B. — Insuffisance hépatique (Invalidité à déterminer lorsqu'il n'existe pas de cause avérée, dans les autres cas n'envisager qu'une invalidité unique). a) Insuffisance hépatique de cause indéterminée avec signes cliniques frustes, sans manifestations biologiques ou avec une seule perturbation des tests d'exploration 10 b) Insuffisance hépatique plus accusée, avec signes cliniques nets, et troubles biologiques multiples persistants au cours de plusieurs examens 20 à 30 c) Insuffisance hépatique franche avec poussées récidivantes d'ictère entraînant une atteinte sévère de l'état général .. 30 à 80 C. — Cirrhoses. a) Hépatite chronique, hypertrophie sans ascite et troubles fonctionnels discrets. 10 à 20 b) Hépatite chronique ascitique 60 à 100 D. — Abscès du foie. Séquelles opératoires ou abcès non opérés suivant les troubles fonctionnels (cicatrice comprise) 10 à 40 E. — Kyste hydatique. a) Non opéré. Suivant l'importance des troubles fonctionnels 20 à 50 b) Opéré sans séquelles fonctionnelles, cicatrice comprise 10 à 25 F. — Hépatite amibienne (voir amibiase). G. — Tumeurs du foie. a) Cancer : Primitif (vérifié par ponction biopsie). 100 Secondaire (invalidité globale avec cancer primitif) 100 b) Adénomes (vérifiés par examen histologique, suivant les troubles fonctionnels et le degré d'invalidité 50 à 80 H. — Tuberculose du foie 100		III. — RATE. a) Splénectomie (cicatrice et séquelles) 20 à 50 b) Leucémie; c) Maladie de Banti (voir cirrhose); d) Splénomégalie palustre (voir paludisme); e) Maladie hémolytique : 1° Opérée (voir splénectomie pour leur infirmité) suivant troubles cliniques et biologiques résiduels 10 à 20 2° Non opérée suivant les troubles présentés 10 à 60 f) Autres splénogalies : suivant la cause infectieuse parasitaire ou tumorale (voir affection causale) 10 à 60 IV. — PANCRÉAS. A. — Cancer du pancréas à forme douloureuse ou ictérique 100 B. — Lithiasie pancréatique avec troubles fonctionnels 20 à 50 C. — Pancréatite chronique. Etant donné l'incertitude habituelle du diagnostic, invalider les symptômes prédominants. GLANDES ENDOCRINES I. — THYROÏDE. A. — Hyperthyroïdies (maladie de Basedow et autres hyperthyroïdies) a) Syndrome d'hyperthyroïdie fruste avec élévation du métabolisme basal sans goitre 5 à 20 b) Goitre exophtalmique sans troubles viscéraux et bon état général 5 à 20 c) Goitre exophtalmique avec troubles viscéraux et amaigrissement 25 à 50 d) Goitre exophtalmique avec troubles viscéraux graves et cachexie très prononcée et persistante 55 à 100 e) Goitre exophtalmique avec troubles dystomiques importants sans atteinte de l'état général 30 à 50 f) Séquelles opératoires de thyroïdectomie suivant l'importance des troubles résiduels, cicatrice opératoire comprise. 10 à 30 B. — Hypothyroïdies. a) Syndrome d'hypothyroïdie fruste sans myxœdème franc 5 à 20 b) Myxœdème sans troubles mentaux 25 c) Myxœdème avec troubles mentaux (voir troubles mentaux) 55 à 100 II. — PARATHYROIDIE. a) Tétanie légère et intermittente avec bon état général 5 à 15 b) Tétanie grave avec atteinte de l'état général 10 à 50 c) Séquelles opératoires de parathyroïdectomie (voir cicatrices cervicales et maladie initiale). III. — Hypopryse. A. — Acromégalie. a) Déformation simple avec troubles fonctionnels 5 à 15	

Désignation des infirmités	Barème %	Désignation des infirmités	Barème %
b) Avec glycosurie; c) Avec hémianopsie; d) Avec cécité.		B. — Généralisé (polyarthrite chronique évolutive ou rhumatisme dégénératif)...	30 à 100
B. — Gigantisme.	0	V. — DÉNUTRITION DES CAMPS DE DÉPORTATION.	
a) Simple	5 à 20	A. — Forme atténuée.	10 à 30
b) Avec troubles fonctionnels (infantisme, débilité mentale)		Simple	20 à 40
C. — Diabète insipide.		Avec impuissance sexuelle ou sénilité précoce	30 à 50
IV. — CAPSULES SURRÉNALES.		B. — Forme grave.	40 à 60
a) Maladie d'Addison : invalidité évaluée par paliers successifs de	20 à 100	Avec impuissance	60 à 85
b) Insuffisance surrénale sans mélanodermie	20 à 100	C. — Syndrome d'hypermnesie émotionnelle.	
c) Hyper-épinéphrie	10 à 30		
d) Hyper-épinéphrie avec néphrite chronique associée (invalidité basée sur les troubles néphritiques).		MALADIES DU SANG	
V. — TESTICULES.		I. — ANÉMIES.	
a) Aspermie par lésions glandulaires, par blessure ou intervention	5 à 20	A. — Secondaires.	
b) Syndrome adipsi-génital :	70	Invalider l'affection causale.	
Léger	10 à 20	B. — Primitives.	20 à 40
Grave	20 à 40	a) Maladie de Biermer	80 à 100
c) Féminisme	5 à 15	b) Aplasie médullaire	
d) Eunuchisme	5 à 30	II. — LEUCÉMIES.	80 à 100
e) Castration (voir : testicules, suppression opératoire)		(suivant le moment de leur évolution)	
VI. — OVAIRES.		III. — LEUCOPÉNIE (voir cause)	100
a) Hyperovarie	0	IV. — AGRANULOCYTOSE	
b) Hypoovarie :	5 à 15	V. — SYNDROMES HÉMOLYTIQUES (voir cause)	
Sans troubles mentaux		Maladie hémolytique (suivant le degré d'anémie et la splénomégalie)	20 à 60
Avec troubles mentaux.			100
c) Anovarie (chirurgicale, accidentelle ou thérapeutique)	20 à 30	VI. — MALADIE DE KAHLER	
MALADIES DE LA NUTRITION		Evaluer l'invalidité en fonction des lésions et les troubles fonctionnels résiduels.	
I. — DIABÈTE.		I. — SATURNISME.	
A. — Insipide.		A. — Goutte saturnine, troubles digestifs, anémie accentuée	10 à 30
B. — Sucre.		B. — Néphrites saturnines.	
a) Sans complication :		a) Avec autres manifestations du saturnisme et notamment troubles nerveux et anémie	30 à 50
Avec glycosurie ne dépassant pas 10 grammes par jour, ne nécessitant pas de régime, sans lésion organique nette	10 à 20	b) Avec les mêmes troubles à un degré plus accentué, associés à des complications oculaires et entraînant la cachexie ..	50 à 80
Glycosurie importante nécessitant un régime	10 à 30	c) Encéphalopathie saturnine, délire, convulsions, coma).	
Glycosurie importante nécessitant un régime et de l'insuline	30 à 50	II. — BENZOLISME.	
b) Avec complications :	60 à 80	a) Modifications globulaires numériques peu importantes sans troubles fonctionnels.	10 à 80
Diabète acidotique		b) Anémie marquée	80 à 100
Avec complication sensorielle, artérielle, néphritique (voir lésions pour calcul 2 ^e infirmité).		c) Aplasie médullaire	100
II. — GOUTTE.	10 à 20	d) Agranulocytose de tous types	80 à 100
a) Simple		e) Leucémies	
b) Rhumatismes goutteux (voir rhumatismes chroniques).		III. — HYDRARGYRISME.	
III. — OBÉSITÉ (invalider la cause).		Invalidité inhérente aux troubles présentés	20 à 60
IV. — RHUMATISMES CHRONIQUES.		a) Pseudosclérose en plaques	10 à 100
A. — Localisé à une seule articulation.	10	b) Syndrome type parkinsonien	10 à 100
a) Avec douleurs sans troubles fonctionnels		c) Néphrites	
b) Avec troubles fonctionnels importants ou raideur articulaire	20 à 60		

PATHOLOGIE TROPICALE

En ce qui concerne la pathologie tropicale, le barème indique le pourcentage d'invalidité affecté à la maladie causale.

Désignation des infirmités	Barème %
PATHOLOGIE TROPICALE	
I. — PALUDISME.	
c) Paludisme chronique avec lésions viscérales légères :	
— Troubles fonctionnels de moyenne intensité	10 à 25
— Troubles fonctionnels sérieux	30 à 50
d) Paludisme chronique avec lésions viscérales graves ou multiples	50 à 90
e) Cachexie palustre	100
II. — FILARIOSE.	
a) Draconsulose (l'impotence définitive provoquée par des abcès ou phlegmons et cotée par le degré de cette impotence)	1 à 9
b) Filaria perstans	1 à 9
c) Filaria loa	10
d) Filaria volvulus	10
e) Filaria cutanée (suivant le degré de l'infestation et l'importance du prurit) ..	10 à 30
Filaria bancrofti ou nocturna :	
Avec chylurie	10 à 35
Avec accidents des glandes séreuses ..	40 à 100
Avec accidents éléphantiasiques suivant le degré (voir éléphantiasis).	
III. — PROTOZOOSSES ET MYCOSES.	
A. — Leishmanioses (toutes complications et localisations comprises).	
a) Leishmanioses cutanées	10
b) Leishmanioses cutané-muqueuses ou muqueuses	10 à 80
c) Leishmanioses internes (kalaazar et autres)	100
B. — Trypanosomias.	
a) Période sanguine et ganglionnaire	30 à 50
b) Période nerveuse	50 à 100
C. — Mycoses.	
a) Pied de madure (voir amputation).	
b) Localisation cutanée	10 à 25
c) Localisations cutané-muqueuses ou muqueuses nécessitant des interventions ..	30 à 45
d) Infection générale, toutes localisations et complications comprises	50 à 100
VI. — SPIROCHETOSSES.	
A. — Spirochètoses sanguicoles.	
a) Fièvre récurrente ..	Evaluer l'invalidité des séquelles restantes (voir organes atteints).
b) Spirochètose ictéro hémorragique	
c) Fièvre jaune	
d) Sodoku	
e) Fièvres des tranchées	
f) Dengue	

Désignation des infirmités	Barème %
B. — Tréponomias.	
a) Syphilis professionnelles :	
— Sans lésions graves	50
— Avec complications (voir tabès).	
b) Pian (voir invalidité des lésions).	
c) Goundou (voir invalidité liée au trouble visuel).	
V. — BÉRIBÉRI.	
A. — Phase initiale	0
B. — Après la phase initiale.	
a) Avec trouble cardiaque, tachycardie, instabilité cardiaque, cas légers	20 à 60
b) Mêmes troubles cardiaques, mais très accusés, cas moyens	60 à 80
c) Cas graves, dilatation du cœur, asystolie confirmée	80 à 100
C. — Séquelles de béribéri.	
Attitudes vicieuses définitives, pied bot, varus équin, mains en griffe : indemniser chaque séquelle isolément (voir organes).	
VI. — DIARRHÉE CHRONIQUE DES PAYS CHAUDS OU DIARRHÉE DE COCHINCHINE (sprue).	
a) Cas légers	1 à 25
b) Cas moyens	30 à 45
c) Cas graves	50 à 100
VII. — ULCÈRE CHRONIQUE DES PAYS CHAUDS, (invalider raideur articulaire, cicatrices, ankylose).	
VIII. — LÈPRE. Toutes localisations et complications comprises	
	10 à 100
IX. — ELÉPHANTIASIS (Suivant le degré d'invalidité fonctionnelle	
	10 à 100
X. — DÉCHÉANCE ORGANIQUE TROPICALE, sans manifestations morbides caractérisées	
	1 à 40
XI. — PARASITISME INTESTINAL.	
A. — Anguillulose	10 à 60
B. — Bilharziose.	
a) Vésicale :	
Pendant la période active	20 à 45
Complicées, mais toutes complications et localisations comprises (calculs, fistules, etc...)	50 à 100
b) Intestinale :	
Pendant la période active	20 à 45
Complicée, mais toutes complications et localisations comprises (prolapsus, fistules, fibroses)	50 à 100
c) Artérioso-Veineuse :	
Forme aiguë	10 à 45
Complicée mais toutes localisations et complications comprises (scléroses du foies, de la rate, de l'intestin).	50 à 100
C. — Distomatose.	
a) Hépatique :	
Avec troubles organiques légers	20 à 45
Avec troubles organiques graves ..	50 à 100

Désignation des infirmités	Barème %
b) Intestinales :	
- Avec troubles organiques légers et constatations dans les selles d'œufs de distomes	10 à 15
- Avec troubles organiques caractérisés	20 à 60
c) Euccopharyngée	0
d) Pulmonaire :	
- Avec troubles organiques légers	20 à 45
- Avec troubles organiques graves	50 à 100
D. — <i>Ankylostomiase et nécatorse.</i>	
Détermination organique, chronique, selon la gravité	20 à 60
E. — <i>Amibiase.</i>	
a) Dysenterie chronique vraie (amibiases ou kyste persistants dans les selles mucoso-sanglantes) :	
- Selles peu nombreuses, état général conservé	10 à 30
- Selles nombreuses, état général atteint	40 à 60
- Etat général fortement atteint, cachexie, dénutrition, complications hépatiques et toutes localisations ou complications comprises	60 à 100
b) Séquelles de l'amibiase :	
- Diarrhée chronique, intermittente, sans retentissement sur l'état général	10 à 25
- Diarrhée chronique intermittente avec ou sans complication hépatique et retentissement sur l'état général, toutes complications et localisations comprises	30 à 100
c) Hépatite suppurée (abcès amibié) ancienne, guérie après opération	10 à 40
F. — <i>Autres parasitoses intestinales.</i>	
Entérites à protozoaires, amibiase exceptée, ayant amené des troubles organiques permanents et chroniques	1 à 30
AFFECTIIONS CUTANÉES, GANGLIONNAIRES, OSSEUSES.	
1. — Os.	
A. — <i>Ostéomyélite chronique.</i>	
a) Fistule persistante unique ou multiple, rebelle à des interventions répétées, avec os volumineux et irréguliers	20 à 10
b) Cicatrisation mais persistance d'un os volumineux, irrégulier, douloureux par places	5 à 10
c) Associée à déformation, raccourcissement, lésion nerveuse ou vasculaire, majorer le pourcentage ci-dessus du taux afférent à ces divers éléments (voir ces mots).	
B. — <i>Ostéites.</i>	
a) Tuberculeuses (voir tuberculose osseuse)	
b) Non tuberculeuses (suivant trouble fonctionnel et aspect radiologique).	100
C. — <i>Tumeurs.</i>	
a) Ostéo-sarcome	
b) Tumeurs à myélopaxes (voir séquelles opératoires).	5 à 25
c) Exostoses : suivant siège, membre et lésions	0
d) Ostéomes musculaires	
e) Tumeur consécutive à exostose sous-calcanéenne	10 à 30

Désignation des infirmités	Barème %
D. — <i>Maladie de Paget.</i>	
Au début, sans troubles fonctionnels	10 à 30
Avec troubles fonctionnels cardiaques et douleurs. Se baser surtout sur les manifestations fonctionnelles	100
E. — <i>Maladie osseuse de Recklinghausen (ostéite fibro-kystique).</i>	
Invalidité par paliers successifs de	20 à 100
F. — <i>Maladie osseuse des caissons.</i>	
Se baser sur l'os atteint; la diminution fonctionnelle correspondante, et l'intensité des douleurs	10 à 80
G. — <i>Cals (voir os correspondants).</i>	
II. — GANGLIONS.	
A. — <i>Adénopathies tuberculeuses.</i>	
a) Non suppurées, créant une gêne médiocre	0 à 20
b) Suppurées et fistuleuses	20 à 40
B. — <i>Autres adénopathies.</i>	
a) Adénopathies inflammatoires chroniques diverses	0 à 20
b) Adénopathies cancéreuses (cancer initial et autres localisations comprises)	100
c) Adénopathies leucémiques (autres lésions leucémiques comprises)	80 à 100
d) Maladie de Hodgkin	80 à 100
III. — AFFECTIIONS CUTANÉES.	
A. — <i>Cancer.</i>	
a) Epithéliomas cutané; Evaluation de l'invalidité suivant les infirmités consécutives à l'intervention chirurgicale.	
b) Epithéliomas des cicatrices;	
c) Epithéliomas dus aux R. X.	
d) Epithéliomas inopérables, suivant la gravité de l'état général et des troubles fonctionnels	40 à 90
B. — <i>Tuberculose cutanée.</i>	
C. — <i>Autres affections.</i>	
a) Radiodermites; Evaluation de l'invalidité suivant les troubles fonctionnels ou les infirmités consécutives.	
b) Sclérodermites en plaques ou généralisées;	
c) Troubles trophiques;	
d) Dermites artificielles	
D. — <i>Mycoses.</i>	
a) Localisation cutanée	10 à 25
b) Localisation cutanée omuqueuse ou muqueuse	30 à 45
c) Infection générale, toutes localisations et complications comprises	50 à 100
E. — <i>Cicatrices étendues, douloureuses, tétractées, ulcéreuses, adhérentes, occasionnant gêne fonctionnelle quelle que soit la région</i>	5 à 25
IV. — SYPHILIS.	
Syphilis professionnelle	50

Désignation des infirmités	Barème ‰	Désignation des infirmités	Barème ‰
TUBERCULOSE.		III. — TUBERCULOSE VISCÉRALE.	
I. — TUBERCULOSE PULMONAIRE.		A. — Associée à une autre localisation tuberculeuse.	
Considérer comme une deuxième invalidité toute mutilation créée par le traitement (thoracoplastie, thoracotomie, etc...)		B. — Isolée.	
A. — Tuberculose uni ou bilatérale évolutive.	100	a) Maladie d'Addison	100
a) Confirmée bactériologiquement		b) Hépatite tuberculeuse	100
b) Non confirmée, mais certaine (sur expert) voir		c) Tuberculose rénale :	
c) En fin d'évolution mais interdisant la reprise d'un travail actif		— Evolutive	100
B. — Séquelles de tuberculose pulmonaire.		— Non évolutive mais ne permettant pas la reprise du travail	100
a) Lésions radiologiques cicatricielles importantes non évolutives depuis 2 ans à 3 ans avec état général médiocre	60 à 80	— Séquelles : suivant les troubles fonctionnels présentés	10 à 80
b) Lésions radiologiques cicatricielles non évolutives depuis 2 à 3 ans avec bon état général	40 à 60	— Séquelles de néphrectomie.	
c) Lésions radiologiques peu étendues non évolutives, ayant régressé rapidement sous l'effet du traitement, suivant leur ancienneté	10 à 50	d) Cystite tuberculeuse (à invalider avec tuberculose rénale).	
d) Fibrothorax après pneumothorax thérapeutique	50 à 80	e) Tuberculose génitale :	
II. — TUBERCULOSE OSSEUSE OU OSTÉO-ARTICULAIRE.		— Evolutive	100
A. — Associée.		— Consolidée ou opérée	10 à 40
a) A une tuberculose pulmonaire (invalidité basée sur le trouble fonctionnel).		IV. — TUBERCULOSE DES SÉREUSES.	
b) A une autre localisation tuberculeuse.		a) Pleurale;	-
B. — Isolée.		b) Péritonéale;	
a) Tuberculose osseuse ou ostéo-articulaire, évolutive, fistulisée; ou non fistulisée..	100	c) Pleuro-péritonéale :	
b) Tuberculose osseuse ou ostéo-articulaire en fin d'évolution, mais ne permettant pas la reprise du travail	100	Les trois premières années	100
c) Tuberculose osseuse ou ostéo-articulaire consolidée (voir séquelles : ankylose, douleurs, déformations, gibbosités, paraplégies).		Après trois ans	30 à 60
		Après six ans suivant troubles fonctionnels	10 à 30
		d) Méningée :	
		Les trois premières années	100
		Après trois ans si affection non évolutive, invalidité calculée suivant troubles résiduels (v. système nerveux).	
		e) Vaginale (hydrocèle, séquelles opératoires	10 à 50
		d) Péricardique.	
		V. — Tuberculose ganglionnaire.	
		a) Adénopathie tuberculeuse fistulisée ou fluctuante	100
		b) Adénopathies peu évolutives ne nécessitant pas le repos absolu	20 à 60
		c) Séquelles de fistules ou d'adénopathies (affections non évolutives)	20 à 50